

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an \$1.50
Six mois 1.00
Etats-Unis 2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce
Première insertion \$ .10
Deuxième insertion .05
Tarif spécial pour annonces à long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

ED. FORTIN, directeur

POUR NOS LITTERATEURS

Nous nous réjouissons de la belle initiative qu'a prise l'hon. M. David de créer un prix de littérature pour nos hommes de lettres. C'est là un geste qui lui fait honneur, où nous reconnaissons le digne fils d'un père qui fut un lettré et un ouvrier consciencieux de la plume.

Nous devons donc savoir gré au gouvernement de l'hon. M. Taschereau et, tout particulièrement, à l'hon. M. David, de cette généreuse mesure qui rend hommage au labeur de la pensée, la stimule et couronne, en quelque sorte, nos meilleurs talents.

NOUS N'EN SAVONS QUE FAIRE

Il paraît—c'est un lord de l'Amirauté qui vient de nous l'apprendre— que M. Meighen, lors de la dernière conférence tenue à Londres, aurait offert au gouvernement anglais de participer, dans une certaine mesure, à la défense navale de l'Empire. Rien que cela, sans consulter le parlement et encore moins le peuple du Canada, M. Meighen se serait engagé! Si cela est, nous espérons que M. King ne respectera pas la parole de son prédécesseur, à moins que M. Meighen ne lui-même cette assertion du noble lord; ce qu'il n'a pas encore fait.

Chacun est libre d'apprécier comme bon lui semble cette déclaration du premier lord de l'Amirauté. Nous nous en soucions à notre tour de ce privilège en exprimant l'opinion que, comme autres lords Dundonald ou les Roper, ce personnage anglais a trop parlé. Il se peut que ses avancées mettent momentanément un politicien dans l'embarras, et il se peut aussi que l'incident tourne à la confusion de l'illustre bavard. En tout cas, nos hommes d'Etat doivent se tenir d'autant plus sur leurs gardes qu'il est évident qu'il y a une propagande anglaise puissante qui se poursuit savamment pour entraîner le Canada, bon gré mal gré, dans une politique qui n'est pas du tout canadienne. Et on sait exercer une influence diplomatique à Londres!

Une chose est évidente et certaine, c'est que le peuple du Canada en a plein le dos des dépenses de guerre et qu'il entend bien payer sa lourde dette avant de dépenser un seul hard pour une marine de guerre et autres armements. Nous sommes rassurés des piques-niques impérialistes et notre loyalisme s'est affirmé assez largement dans le sang de nos enfants et par notre crédit à moitié détruit pour ne pas être mis en doute.

Et si le gouvernement de M. King pour le triomphe duquel nous avons lutté veut garder la confiance du peuple et faire SIMPLEMENT son devoir, qu'il se constitue D'ABORD le gardien de notre autonomie et le restaurateur de nos finances délabrées.

Toujours seul?
Faites partie de notre club de correspondants et faites-vous d'intéressants amis. Ayez des relations à travers le monde grâce à notre entremise. Mariages heureux, bonheur, jolies et spirituelles correspondantes désirent se marier. Photos gratuites. Envoyez 50 centimes pour quatre mois de souscription. \$1.00 pour un an.

FLORENCE BILLAIRE, 200 Montague Street, Brooklyn, New-York.

UNE EXPOSITION PROVINCIALE

EN JUIN PROCHAIN, UNE EXPOSITION DES PRODUITS DE L'ERABLE SERA TENUE A BEAUCEVILLE. — LE BUT RECHERCHE — UNE ACTIVE ORGANISATION

C'est un fait décidé, nous aurons à Beauceville, en juin prochain, une exposition provinciale des produits de l'érable, grâce au concours actif des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Beauce, de l'agronome, M. Alph. Laflamme, de M. Ed. Fortin, journaliste et maire de Beauceville, de M. H. Fautoux, régulateur, de M. Henri Renault, négociant. L'exposition se tiendra sous le patronage de l'Association des producteurs de sucre et de Sirop d'érable purs de la province.

Cette exposition qui intéressera plusieurs comtés de la province de Québec, aura plutôt le caractère d'une véritable convention entre les acheteurs américains et les principaux producteurs de sucre de la province.

Le véritable but de cette organisation, c'est de mettre les cultivateurs en relation directe avec les gros acheteurs et les manufacturiers. Les prix abondants et élevés qui seront décernés à l'exposition devraient être considérés comme une chose tout à fait secondaire. Ce qu'il faut regarder avant tout c'est l'avenir de notre industrie nationale, l'amélioration des méthodes de fabrication et la classification des produits.

Cette convention sera certainement un des événements agricoles les plus importants dans la région de Québec, pour 1922.

L'industrie sucrière traverse cette année une période très critique et il faut nécessairement trouver des moyens de parer à la situation. La première chose, c'est de faire l'éducation des cultivateurs sur les méthodes à suivre pour fabriquer un produit de qualité supérieure, et de les convaincre de l'importance de répondre aux exigences des consommateurs. La grande convention qui s'organise arrive donc bien à son heure, et il est certain qu'elle contribuera dans une large mesure à l'amélioration des produits et à créer probablement de nouveaux débouchés.

Une grande campagne de publication dans les journaux et les principales revues agricoles de la Province va commencer incessamment afin de préparer les cultivateurs pour cette grande réunion. Le Département Fédéral et le Ministère de l'Agriculture de la province appuient fortement le projet de même que tous les amis de l'industrie sucrière, comme M. Gustave Boyer, M. Grimm, M. MacDonald et les experts en la matière.

L'honorable Dr. Béland a déjà parlé de cette question dans sa tournée électorale dans plusieurs paroisses de la Beauce. Ce qui a été fait l'année dernière pour l'industrie ovine, peut aussi bien se faire pour l'industrie sucrière. Le comté de Beauce aura à l'avenir un marché très avantageux pour les agneaux améliorés qui seront expédiés à Montréal où sur le marché de Boston. La convention du mois de juin devrait produire aussi d'excellents résultats.

La classification des produits de l'érable n'est pas une chose irréalisable, et si cette exposition provinciale pouvait servir à atteindre ce but, on verrait dans quelques années un véritable changement, et ce serait pour le plus grand bien des cultivateurs.

Les organisateurs se sont assurés du concours actif de l'hon. M. Caron et de son chef du service des abeilles et du sucre d'érable, M. Vaillancourt.

Mardi, le 8, aux bureaux de M. Grimm, à Montréal, se tiendra une assemblée des directeurs de l'Ass. des producteurs de sucre et de sirop d'érable purs à laquelle M. Ed. Fortin assistera pour représenter les organisateurs de l'exposition et les bases de cet important événement agricole seront définitivement arrêtées.

CONCOURS DE JANVIER 1922

Table with 2 columns: Name and Points. Includes names like Rolland Nadeau, Marcel Veilleux, P. Henri Parent, etc.

JALOUX ?

Nous avons été tout ébahi de découvrir, à travers le courrier de St-Joseph de Beauce, comme une perle dans une huître, la note suivante:

COMPTES PUBLICS

En revoyant les comptes publics déposés cette semaine sur la table de St-Joseph de Beauce, on trouve les différentes sommes que le gouvernement a payées aux journaux pour les travaux qu'il fait faire. Voici les divers montants payés aux journaux de Québec et des environs:

"Le Soleil", \$117,830.02
"The Telegraph", \$39,011.29
"L'Action Catholique", \$389.01
"L'Eclair", de Beauceville, a eu sa bonne part dans le partage des commandes précieuses du ministère. Le gouvernement lui a versé la jolie somme de \$8,453.48; comme on peut le voir, "L'Action Catholique" n'est pas l'enfant gâté du ministère et ne doit pas trop compter sur lui pour calculer le succès de l'avenir.

Et ce point-là est encadré entre la transaction de M. Narcisse Drouin et l'annonce du euhre du Cercle Carrière. Je vous demande ce que cette malicieuse critique peut bien venir faire ici. Ce n'est pas gentil de la part d'un confrère et surtout, d'un confrère dont nous n'aurions jamais suspecté la parfaite courtoisie. Car, on sent, dans cet article, toute l'ingratitude de son insinuation. En quelques lignes, nous allons mettre les choses au point.

Et tout d'abord, ce n'est pas \$8,453.48 que "L'Eclair" a reçu du gouvernement, mais \$4,269.36. Soit la moitié moins que le prétend le confrère. Voir comptes publics au chapitre des impressions.

De plus, comme il faut que les travaux du gouvernement soient faits dans des ateliers d'impression, nous touchons notre quote-part, et nous livrons pleine valeur pour cette somme payée, dûment vérifiée par l'imprimeur du Roi, "L'Action Catholique" le sait, puisqu'elle émerge elle-même au budget pour la modique somme de \$389.01. Protesterait-elle si elle émergeait pour \$50,000? Nous en doutons, et pour notre part, nous aurions la largeur d'esprit de ne pas lui en faire de reproche. Nous n'en serions pas jaloux.

Nous comprenons que si le gouvernement ne la patronise pas davantage c'est qu'il n'est pas sans ignorer qu'elle peut compter sur l'appui généreux du clerc, que la chaire lui est ouverte pour créer sa circulation et que bien des bourses se délient—sans recevoir valeur en retour—pour la soutenir. L'humble presse des campagnes, libérale nous le confessons humblement, mais catholique comme "L'Action" et tout aussi orthodoxe, n'a pour la soutenir que l'énergie des directeurs, leur travail et la sympathie du grand public.

Et puis, entre nous, le gouvernement n'est pas "chaud" d'accorder sa clientèle à un journal qui ne manque jamais l'occasion de le trouver en défaut, pour la moindre peccadille, grossissant la chose, quelquefois la dénaturant, lui donnant une importance qu'il n'a pas. Et quand il arrive qu'une parole de louange discrète tombe de la plume de son directeur, on le sent venir avec un effort qui nous le fait regretter.

Non, cette malencontreuse critique n'a pas sa place et nous la regrettons sincèrement pour son auteur. Elle n'est pas à sa louange et nous n'aimons mieux croire qu'elle est le fruit d'un moment d'irreflexion plutôt que la conséquence d'une fausse éducation.

Un autre point important, c'est que la députation siège trop tard. Il ne faudrait pas que les séances dépassent minuit. En plus, on devrait accorder à la préparation de la législation le soin nécessaire, afin de ne pas être obligé de refaire d'une session à l'autre les Lois adoptées.

Le gouvernement libéral se propose d'annoncer ses décisions importantes sur le Parquet des Communes, devant la députation assemblée à cette fin, et non au moyen de dépêches inspirées comme sous le régime conservateur.

Ces suggestions du Premier Ministre ont été très favorablement accueillies par l'auditoire. Mais le passage le plus intéressant de son discours a été sans contredit lorsqu'il rappela les principes qui dirigèrent ses pensées.

Après une entrevue avec Lord Byng au cours de laquelle ce dernier lui dit: M. King, "vous êtes l'élu du peuple. Etes-vous prêt à gouverner le pays?"

Le Premier Ministre dit qu'il avait soigneusement étudié la situation politique. Le gros de sa force était dans l'Est; dans l'Ouest, un autre groupe avait triomphé du gouvernement. Il affichait des principes libéraux tout en étant éloigné du parti libéral traditionnel.

Dans l'intérêt national, afin de ne pas exclure du gouvernement des éléments qui avaient aidé à renverser M. Meighen et surtout afin de réunir des députés qui affichaient les mêmes vues sur les grandes questions politiques, il offrit aux fermiers de se joindre à lui,

LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Le 20 janvier, 1922. — L'électorat canadien tout entier apprendra avec plaisir l'élection de l'hon. M. King et de son Cabinet par acclamation. Dans certains endroits on avait manifesté l'intention de faire de la lutte à tel et tel autre ministre, surtout dans Ontario et l'Ouest, mais à la dernière heure, tout opposition disparaît.

Le 19 janvier à deux heures de l'après-midi, 13 ministres libéraux étaient réunis par acclamation. M. Armstrong et quelques rares amis avaient décidé de s'opposer à l'hon. M. King, Premier Ministre. A Ottawa et surtout à Toronto on croyait que l'adversaire de M. King se rendrait jusqu'au jour du scrutin.

Afin de répondre au désir de ses amis politiques, l'hon. M. King s'était rendu dans son comté de York-Nord. Quelques journalistes, dont l'autour de ces lignes, prirent le chemin de New-Market par curiosité. On voulait savoir en quoi consistait cette opposition. On voulait constater par soi-même de l'opinion autour du Premier Ministre, dans son propre comté.

Le voyage fut très agréable, mais plus agréable encore fut la surprise de constater que le comté de York, presque à l'unanimité, sans distinction de classe et de parti voulait accorder au Chef libéral une élection par acclamation.

Ceci prouve à l'évidence que la victoire remportée par les libéraux de York-Nord, le 6 décembre ne tient pas du hasard, mais que le Premier Ministre jouit dans ce comté d'une popularité solide. Il est très estimé des foules et réellement aimé des milliers de personnes qui descendent des vieilles familles, comme la sienne et qui ont pour lui une sorte de vénération.

Lorsque le Premier Ministre parut sur l'estrade, devant la foule assemblée à l'occasion de l'appel nominal des candidats, ce fut un délire. D'abord les applaudissements retentirent, unanime, se changeant bientôt en acclamations et en ovation bruyante. Les hommes, les femmes, les jeunes, tous ceux qui avaient pris une part active à la grande campagne politique étaient là. L'hon. M. King salua aimablement, accueillant les acclamations d'un geste de la main.

Une fois le calme rétabli, lorsque vint le tour du Premier Ministre de parler, le président, M. Howard Cane dit que les électeurs de York-Nord n'avaient pas comme par le passé un candidat qui espérait les conduire à la victoire, qui serait peut-être ministre, mais un ministre de la Couronne, le Premier Ministre.

L'hon. M. King fut très reconnaissant à l'adresse de tous ceux qui travaillèrent à assurer la victoire libérale du 6 décembre. Il remercia tout particulièrement ceux qui l'assurèrent de leur appui au cours de la présente élection partielle. Il dit qu'il regretta l'opposition qui lui était faite par M. Armstrong.

Il ajouta que le Premier Ministre se proposait de revenir aux meilleures traditions libérales du bon vieux temps. Ainsi, dit-il, cette année, nous aurons probablement une session qui commencera en février, s'il est possible, de tout préparer pour cette date, mais à l'avenir, nous nous proposons de commencer la session à l'automne, en accordant une vacance de Noël pour reprendre vers la mi-janvier et finir en mars.

Un autre point important, c'est que la députation siège trop tard. Il ne faudrait pas que les séances dépassent minuit. En plus, on devrait accorder à la préparation de la législation le soin nécessaire, afin de ne pas être obligé de refaire d'une session à l'autre les Lois adoptées.

Le gouvernement libéral se propose d'annoncer ses décisions importantes sur le Parquet des Communes, devant la députation assemblée à cette fin, et non au moyen de dépêches inspirées comme sous le régime conservateur.

Ces suggestions du Premier Ministre ont été très favorablement accueillies par l'auditoire. Mais le passage le plus intéressant de son discours a été sans contredit lorsqu'il rappela les principes qui dirigèrent ses pensées.

Après une entrevue avec Lord Byng au cours de laquelle ce dernier lui dit: M. King, "vous êtes l'élu du peuple. Etes-vous prêt à gouverner le pays?"

Le Premier Ministre dit qu'il avait soigneusement étudié la situation politique. Le gros de sa force était dans l'Est; dans l'Ouest, un autre groupe avait triomphé du gouvernement. Il affichait des principes libéraux tout en étant éloigné du parti libéral traditionnel.

Dans l'intérêt national, afin de ne pas exclure du gouvernement des éléments qui avaient aidé à renverser M. Meighen et surtout afin de réunir des députés qui affichaient les mêmes vues sur les grandes questions politiques, il offrit aux fermiers de se joindre à lui,

UNE NOUVELLE ERE POUR LA B. NATIONALE

L'entrée dans le bureau d'administration de La Banque Nationale de quatre de nos concitoyens les plus en vue du monde des affaires, nous est une garantie que cette vieille institution va poursuivre de plus en plus sa marche vers le succès financier le plus complet.

La Banque Nationale est un établissement qui a toujours fait honneur à l'esprit d'entreprise de nos compatriotes. Elle a été fondée avec du capital canadien-français, et ce capital qui lui fut confié, a servi à développer la région de Québec.

Et s'il en fut ainsi dans le passé, ce sera-ce donc maintenant que des hommes de la valeur de l'hon. Geo. Elie Amyot, sir Georges Garneau, le notaire C.-E. Taschereau et J. H. Fortier veulent se consacrer à la direction et à l'expansion de La Banque Nationale.

Ces quatre nouveaux directeurs représentent les établissements industriels et commerciaux les plus solides et les plus renommés de notre ville, et il est incontestable que La Banque Nationale va ajouter au renom qu'elle a déjà, le prestige dont jouissent ces quatre hommes dans le domaine financier, industriel et commercial.

L'heure est venue, nous le sentons-t-il, pour nos compatriotes, de se pencher de plus en plus leurs institutions de crédit, et l'exemple que ces concitoyens éminents viennent de donner en entrant dans l'administration de La Banque Nationale devrait être suivi.

Souventes fois nous avons entendu reprocher à nos compatriotes d'être sous le joug d'institutions anglaises; de ne pas vouloir conquérir leur indépendance économique; ce reproche n'est pas immérité.

Aujourd'hui notre race a montré à ceux qui vivent avec elle au Canada, qu'elle peut réussir dans le domaine économique aussi bien que dans le domaine intellectuel; alors il s'impose que dans l'avenir elle porte de plus en plus d'attention aux maisons de crédit, que des nôtres ont fondées, soutiennent et développent.

La Banque Nationale a été pour cette région du pays un facteur d'expansion; on trouve de ses bureaux partout où un noyau de colonisation s'établit. C'est elle qui par l'apport de fonds a mis en valeur cet immense royaume qui s'étend en tout sens d'ici jusqu'aux confins des frontières de notre province.

C'est elle qui établit la première le lien économique entre la France et le Canada français. Les Canadiens qui ont voyagé savent quels précieux services elle a ainsi rendus à notre province et à notre pays.

C'est tout ce qu'elle a fait de bien dans le passé, qu'il nous fait entrevoir une ère nouvelle de progrès et d'expansion pour La Banque Nationale, avec des hommes comme l'hon. Geo. Elie Amyot, sir Georges Garneau, le notaire Taschereau et M. J. H. Fortier qui viennent d'être appelés dans son bureau de direction.

Ces hommes très au courant des nécessités économiques actuelles, confiants dans l'avenir de notre ville et de son district, ont ainsi décidé de mettre au service de La Banque Nationale leur grande autorité; c'est un signe indéniable d'un plus bel avenir encore pour cette institution qui gagne de plus en plus de notre considération et de notre confiance.

AQUEDUCS GELES

Je tiens à avertir les propriétaires qui ont des aqueducs. Pour plus d'informations veuillez s'il vous plaît vous adresser au soussigné, qui se fera un plaisir de vous donner les détails. J'ai moi-même fait cet ouvrage vu que l'emploi de ce transformeur est compliqué et que ça demande un homme d'expérience.

J. L. CLICHE, Beauce-Jonction.

2-1 ms.

non pas au moyen d'une alliance, d'une coalition; pas en marchandant des compromis, mais tout simplement à titre d'éléments libéraux.

Après avoir tout considéré, les fermiers en vinrent à la décision de ne pas partager le gouvernement, mais ils adoptèrent une résolution par laquelle ils accordaient à l'hon. M. King "une bienveillante coopération."

Voilà où en sont les relations entre libéraux et fermiers. Il est très heureux que les fermiers à l'état actuel ne se soient pas amalgamés aux libéraux. Il y a dans les rangs du nouveau parti des éléments disparates qui auraient mal cadré avec le grand parti historique dirigé par l'hon. M. King.

Le Premier Ministre apprît qu'il était élu par acclamation vendredi après-midi, le 20 janvier. Aux journalistes qui demandèrent à le voir, il dit qu'il était très heureux d'apprendre qu'il n'avait pas d'opposition. Je serai en mesure de consacrer tout mon temps et toutes mes énergies aux affaires du pays, dit-il.

Nos lignes
NOS LIGNES SONT VARIEES ET COMPLETEES
Nous avons à notre rayon de librairie, un choix de papier à correspondance et d'articles de bureau le plus complet.
Nos parfums, lotions, nos poudres de toilettes sont sans égale et la qualité des produits pharmaceutiques que nous mettons sur le marché ne se discute pas.
Remèdes brevetés et sirops.
Nous sollicitons votre visite.

Pharmacie Deschenes
BEAUCEVILLE
Reparation des Mecanique et Fonderie
A St-Georges Beauce
Nous informons le public que la fonderie Gonthier est maintenant la propriété de M. Gédéon Gagné et sous sa direction.
L'outillage, qui est un des plus complets et modernes des alentours de Québec, ainsi que l'expérience et la compétence des experts assurent à tous un bon et prompt service concernant le modelage, coulage, ajustage et renouvelage de machinerie, de moulin de tout genre et réparation générale.
On demande un mouleur d'expérience.
G. GAGNÉ
ST-GEORGES, B.CE.

AMELIOREZ L'ECLAIRAGE CHEZ VOUS PAR L'EMPLOI DES LAMPES ET LANTERNES "COLEMAN"
Lampe et lanterne à essence s'allumant à l'allumette.
Fonctionnement très économique (1/2 cent à l'heure).
Moins dangereux qu'une lampe à pétrole ordinaire; donne une lumière excessivement brillante et d'une puissance de 300 chandelles.
En vente chez tous les bons marchands. S'ils ne peuvent vous les fournir, écrivez-nous.

ARTICLES DE SPORT
Notre spécialité:
COSTUMES COMPLETS POUR CLUBS DE HOCKEY.
Demandez notre circulaire descriptive et nos prix avant d'acheter.
ASSORTIMENT COMPLET DE PATINS, BOTTINES, HOCKEYS, GANTS, RONDELLES, TRAINEAUX, TRAINES SAUVAGES, SKIS, RAQUETTES, ETC.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE FERRONNERIES, MACHINERIES, FOURNITURES DE MOULINS, ETC. (Gros et détail)
SAMSON & FILION
343-345 RUE ST-PAUL, QUEBEC.
(Vis-à-vis la gare du C. P. R'y.)

LA BANQUE NATIONALE
Fondée en 1860
BUREAU DE DIRECTION:
L'HON. GEO.-E. AMYOT, Président
J.-H. FORTIER, Vice-Président.
SIR GEO. GARNEAU, A.-N. DROLET, A.-B. DUPUIS, NAP. DROUIN, NAZ. FORTIER, J.-B. LALIBERTE, N. LAVOIE, C.-E. TASCHEREAU.

Page Feminine

Des poupees...

Vous avez lu, n'est-ce pas, la dernière folie du jour, l'excitrique fantaisie des exaltées de la "haute" ? Les quotidiens nous en ont parlé. Oyez plutôt :

Des poupees pour les grandes personnes, des poupees mesurant de trois à cinq pieds, susceptibles d'être placées dans toutes les attitudes, telle est la dernière folie du Paris élégant.

Un de ces mannequins favoris est le Pierrot au visage enfantine, aux yeux grands ouverts et à la bouche en coeur. Assis dans un fauteuil son visage blanc et son costume de soie noire produisent un effet tout à fait artistique !

Un autre type est celui du paysan chevelu, au rire naïf, à la face rubiconde, revêtu de la traditionnelle blouse bleue, portant le pantalon blanc à rayures et chaussé de sabots.

Voilà. C'est aussi fou, c'est aussi insipide que cela. Autrefois, on avait le "Teddy bear", le petit chien de poche, aujourd'hui, c'est une poupee : elle remplace l'enfant plein de vie dont la venue mettrait au coeur de toutes ces désœuvrées, de toutes ces demi-mondaines écervelées, un peu de bon sens et de patriotisme, une flambée d'amour reconfortant, le sourire et l'affection, le dévouement d'une mère.

Mais l'enfant, pour la mondaine—il y a, heureusement, de louables exceptions—c'est l'ennemi, c'est l'obstacle au plaisir. Il enlève à madame ses heures de joies, ses soirées, ses nuits passées dans les bals où s'émousse sa vertu et se ruine sa santé. Et puis l'enfant enlèvera à madame ses charmes physiques, il détruira l'harmonie de ses lignes, cultivées et retouchées avec tant d'art : la mode tue l'enfant.

L'enfant, c'est le souci matériel et moral du lendemain, l'inquiétude des jours à venir, la responsabilité que l'on recrée, l'oubli de son égoïsme personnel dont on ne veut pas se séparer et par-dessus tout, la captivité et le devoir que l'on refuse.

La femme qui n'est pas mère par calcul a spéculé sur le mariage comme le financier sur le parquet de la Bourse. Elle a fait de son état une question de placement. Elle n'est pas digne d'être ni femme ni mère. C'est une malheureuse contre qui l'humanité proteste et que la colère de Dieu attend, au terme du voyage.

L'enfant, au foyer, c'est pourtant une consolation et une lumière, le lien puissant qui cimente entre les époux l'amour des premières heures de leur union. C'est lui qui fait éclore les plus belles vertus de l'âme féminine et laisse couler de cette fontaine miraculeuse le flot intéressable des plus puissants trésors d'un coeur de mère.

Il faut bien comprendre son rôle pour accepter l'enfant, pour le désirer comme le complément naturel et nécessaire du mariage chrétien. Et la femme qui se refuse à ce grand et sublime métier de mère, chasse de son foyer la joie ineffable de sa jeunesse, l'ange qui protège son foyer et, pour les jours à venir, l'orgueil et l'appui de sa vieillesse.

Regardez les foyers déserts, regardez ces parents qui ont limité dans leur budget familial, comme on le fait pour un compte d'épicerie, le total de leurs enfants et réfléchissez. On ne se jure pas en vain de la parole de Dieu : tôt ou tard, il faut solder sa dette et celle-là coûte même ici-bas, bien des larmes et bien des regrets.

E. F.

FAOUCET !

(Pour l'«Eclair»)

Humblement dédié à mes chers frères.

I

Je me souviens toujours de tes bruyères roses, De tes genêts fleuris, et de tes ajoncs d'or, De tes champs de blé noir et de tes cieux moroses O Faouët, mon amour et mon soutien encore.

II

Je me souviens aussi de tes vertes collines ; De tes vallons où court éperdument l'Ellé, De ton clocher vainqueur de la flamme et des ruines O Faouët tant aimé de mon coeur d'exilé.

III

Je me souviens enfin de la maison natale, De ma mère surtout, de tous ceux que j'aimais, Des morts et des vivants de la Terre ancestrale Où je voudrais un jour reposer à jamais.

ARVOR

JOURNAL D'EVE CONTE DU "JOURNAL"

Un hébraïsant très distingué vient de m'apporter quelques fragments du Journal d'Eve, tel qu'il aurait été gravé, par notre première aieule maternelle, sur un vase de terre cuite, récemment découvert en Mésopotamie. Je crains que le pauvre homme n'ait été victime d'un faussaire ; le haut prix qu'atteignent aujourd'hui les antiquités à malheureusement surexité l'industrie d'artisans trop ingénieux ! Toutefois, ces fragments présentent un certain intérêt documentaire, je me hasarde à en publier la traduction, sous toutes réserves d'authenticité, bien entendu ! Les voici :

"Je me rappelle très bien de quelle manière j'ai connu Adam. La première fois que je l'ai vu, c'était dans le Paradis terrestre ; il était tendu sur son long à mes côtés, dormant de tout son coeur. Ce souvenir est demeuré d'autant plus frais en moi que les choses, depuis, n'ont pas beaucoup changé. Je ne le trouvais pas très joli. Il respirait d'une façon sonore, ses membres étaient épais, son corps paraissait carré, d'une couleur brune, alors que pourtant il n'avait pas encore connu le soleil. Par comparaison, je pus honnêtement rendre justice au mien. "Je répète que ce que je par comparaison, non pas coquettement, et je ne gage pas à m'en vanter ; cela me parut tout naturel. J'étais la seconde personne humaine fabriquée par le Seigneur ; rien d'étonnant qu'il s'y fût mieux pris, eût fait quelques progrès.

"C'est ce qui arrive à tous les artistes. Mais j'avoue qu'il me sembla un peu dur d'être obligée de passer toute une immortalité — car à cette époque nous devions être immortels — en compagnie de cette ébauche. Voilà pourquoi j'étais cette oraison jaculatoire :

"Seigneur, je vois bien celui-là, mais ne pourriez-vous point m'en faire un autre ?

"Au-dessus de ma tête, le serpent jouait dans un arbre. Sa peau était alternativement couleur de pierre émeraude et de pépite d'or, ses yeux brillaient singulièrement. Et comme il était souple ! Comme il était souple, le serpent ! Il me parut que j'aurais dû naître serpente, ou que ce serpent aurait dû naître humain, en restant serpent. Ce fut tout, et Adam se leva, m'apercevant pour la première fois. Il dit brusquement :

"Qu'est-ce que vous faites là, vous ?

"Je n'éprouvais pas pour sa personne une sympathie dénuée, mais je ne voulais pas le laisser sous cette pression. Je fit donc tout ce que je pouvais pour qu'il changeât d'avis, et pensai au bout de quelques minutes, y être parvenue, puisqu'il s'écria, comme tout le monde le fait, "que j'étais l'os de ses os et la chair de sa chair". C'est tout ce qu'il trouva pour me témoigner sa gratitude, et cela ne signifiait absolument rien. Du reste, je découvris plus tard que, lorsqu'il était content, il se montrait particulièrement enclin à proferer des paroles stupides. Après quoi il devenait silencieux et s'endormait. Cette fois-là, pour commencer, il se rendormit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin. Et depuis, il y eut beaucoup d'autres soirs, et beaucoup d'autres matins, tous pareils, et je n'ai pas vu de différence, quand nous étions dans le jardin et après que nous avions quitté le jardin.

"Quelquefois, j'en causais avec le serpent. Je lui disais :

"Est-ce que c'est toujours comme ça ?

"Et c'est ainsi qu'un jour il en vint à me répondre :

"Ce sera toujours comme ça tant que vous ne connaîtrez pas la distinction du bien et du mal, qu'il n'y aura pas des choses innocentes en elles-mêmes, mais que vous appellerez "bien", et d'autres, également innocentes, que vous appellerez "mal". C'est ce qui constitue la plus grande partie de la morale, et tant que vous n'aurez pas de morale, vous serez éternellement malheureux.

"Mais, objectai-je, Adam ne s'en nuie pas !

"Non, dit le serpent, mais il l'ennuie ; mange la pomme et tu sauras pourquoi !

"Je m'accablai donc cette pomme, qui était tabou, et n'en fis pas beaucoup plus avancée. Je n'appris guère qu'une chose, c'est qu'Adam m'ennuierait toujours, et que toujours pourtant je retournerais à lui, de peur de m'ennuyer davantage. Je m'en revins assez triste.

"Adam me demanda :

"D'où viens-tu ?

"C'était encore une de ses manies. Il voulait toujours savoir d'où je venais, je répondis, par pitié pour lui, que cela ne le regardait pas. Je ne voulais pas l'entraîner dans mes misères.

"Mais il m'interrogea le serpent. Le serpent lui dit :

"Elle est allée manger la pomme. C'est femme-là ne sait jamais qu'imagine ! répondit Adam, pour se donner des airs de sage, et je n'aurais en faire autant qu'elle, ce n'est pas difficile !

"Alors il alla sous l'arbre, le secoua de toutes ses forces, croula tout ce qui restait de fruits et s'en donna une indigestion. Voilà exactement comment les choses se sont passées. Le Seigneur n'a pas été content, parce que l'arbre était tabou, et il nous a mis à la porte du jardin.

"C'est après l'avoir quitté que j'eus mon petit Abel ! La première phrase qui vint à la bouche d'Adam, quand il l'aperçut, pendu à mon sein, fut :

"Cela renne ! Et c'est très laid ! Est-ce que j'y suis pour quelque chose ?

"Hélas, fis-je, de qui voulez-vous qu'il soit ? Il n'y a encore personne... "Pour être sincère, j'aurais préféré qu'il ne fût que de moi, mais il paraît que ce n'est pas possible.

"C'est extraordinaire, poursuivit Adam, tout à fait extraordinaire ! Je n'aurais jamais cru qu'il arriverait des choses comme ça ! En tout cas, ça ne m'intéressait pas. Débrouillez-vous comme vous pouvez.

"Je me débrouillai avec Abel d'abord et Cain ensuite. Je les débrouillai, je les torchais, je les nourrissais, je les embrassais quand ils pleuraient, je les adorais quand ils riaient, et Adam ne s'ennuyait plus. Mais quand ils ont commencé de devenir des hommes, il les a emmenés avec lui, donnant pour raison qu'il exerçait sa puissance paternelle. Ne lui ayant jamais rien dit, si ce n'est : "Que le diable vous emporte ! Voilà encore que vous avez sali le pays de feuilles que le Seigneur m'a donné", il prétend que ce sont de nouveaux animaux qui sont sa propriété.

"... Le temps coula. Je n'étais plus tout à fait jeune, mais je n'étais pas vieille, et il me semblait que le monde du génie, une sorte de génie dévorant d'amour et de création, juste au moment où j'allais, ne plus pouvoir créer. J'imaginai des aventures, des joies, des crimes, des héroïsmes... C'est moi qui ai inventé pour mes fils les premières histoires de l'amour des enfants pour les filles des hommes, et ils ont cru ! Mais après tous les dédres,

LA FEMME ET L'ECONOMIE

Rien d'amusant pour l'écrivain "incognito" comme d'entendre la critique désintéressée de son oeuvre. Par extension ce plaisir peut être savouré aussi bien par la plus humble chroniqueuse que par l'auteur en vedette, et il sera d'autant plus goûté que celle-là devient incidemment la confidente des appréciations plus ou moins sévères de ses lectrices. Savoir : qu'on est lu n'est-ce pas déjà un peu flatteur ; que de pages sont ignorées de tous, hors de leur unique lecteur le vaillant correcteur d'épreuve ?... Donc pour en revenir à notre sujet, disons que notre humble servante a écouté, tout à l'heure, à l'insu de son interlocutrice, certaines remarques : louanges ou blâmes... et elle vous fait grâce, mais que, recues en tout humilité, se résument à ceci : "Paule" — il s'agissait de certaine collaboratrice d'un journal métropolitain — écrit assez bien, mais elle préche trop souvent en faveur des oeuvres de charité en ces temps de crise économique, il est tant qui ont à peine de quoi subsister pour eux-mêmes et leur famille. Si je la connaissais — elle — je lui suggérerais plutôt de prêcher l'économie... Voilà : la leçon indirecte a porté ses fruits, puis-je nous en causerons aujourd'hui de cette grave et opportune question, non pas que je veuille renvoyer mes appels aux bonnes âmes en faveur des oeuvres qui sollicitent leur appui. Loin de là, je suis incorrigible, voyez-vous, d'ailleurs ceux qui ont la vraie compréhension de ces deux mots : économie et charité, savent bien qu'ils forment dans tout coeur chrétien un sens littéral du mot, un duo inséparable. Et pour réaliser l'idéal qu'ils comportent, rien de mieux, il nous semble, que de faire entrer dans la pratique de la vie journalière cette même bien vieille, mais qui reste toujours la pierre fondamentale de tout succès financier : "Équilibrons nos dépenses d'après nos revenus". Ce n'est pas difficile, mes amis, mais cela demande bien quelque fois un petit effort de la volonté. Mais comme de constater autour de soi le bien être de voir le bas de laine grossir peu à peu, tout en ayant la satisfaction — qui compense bien les petits sacrifices qu'on a pu faire, je vous assure — de soulager quelques infortunés, nous dédions bien des quelques minutes passées à inscrire sur le petit livret de compte, les recettes et dépenses journalières ! On a beau être en rupture de ban avec l'arithmétique, affectionner plus ou moins les chiffres, on se familiarise vite avec ce petit carnet confidentiel qu'est le livre de compte, je dirai même que ce petit volume devient l'un de nos meilleurs amis, quand on sait lui être fidèle... Il sait même au besoin conseiller, féliciter ou reprendre selon les circonstances, et ce, avec une admirable discrétion, et sans blesser en rien la charité, et comme ma science économique ne franchit par les limites du petit traité dont je vous ai dit un mot, je termine par une déjà longue causerie par une courte illustration d'actualité. C'est la semaine dernière, dans une épicerie de la grande cité. Le patron était à servir une autre cliente, j'attendais patiemment mon tour... Arrive le moment de régler la note... et un tas de notes précédentes, car ma voisine tenait la main une liasse assez volumineuse de factures... Pourtant, le marchand en avait plus qu'elle, si bien qu'ayant entendu l'addition totale, la femme s'écria : "Mais je ne croyais pas devoir autant, si j'avais cru, je n'aurais pas envoyé chercher un gâchis si cher" — "Mais, Madame"... Je puis quand même, mais dorénavant, je n'achèterai plus à crédit"... La leçon lui a profité, au moins, espérons-le... mais si elle avait eu, au lieu de ses factures non acquittées un livret de comptes, les difficultés eussent été vite résolues, n'est-ce pas, mes lectrices ?

"PAULE"

PIERRE MILLE.

CHAMPS DE GLACES

(Pour l'«Eclair»)

Dédié affectueusement à mes petits élèves.

Lisses comme un miroir, purs comme le cristal, Ah ! qu'ils sont ravissants à voir les champs de glaces ! Autour d'eux les sapins dans leur manteau ducal D'émeraude et d'hermine ont d'indiebles grâces. Qu'il est doux de courir sur ces champs infinis Embrasés des rayons du soleil qui se lève. On se sent fuir au loin vers d'aimables pays Où le bonheur commence, où la peine s'achève.

Du plus haut de l'azur une poussière d'or Tombe de l'astre-roi sur ces plaines immenses Qui se brisent bientôt sous le puissant effort Des baisers des rayons aux chaleurs trop intenses.

Dans la neige le ciel baigne son front palot ! Le gai soleil sourit ! Les arbres des montagnes Se sont poudrés partout — O gracieux tableau, Que ces glaciers sans fin qui couvrent les campagnes.

OU ALLEZ-VOUS ? OBSERVEZ,

Ne vous attardez pas en route, ne perdez pas un temps précieux à écouter les appels et à considérer les offres bruyantes qui tentent de vous entraîner, l'observation vous enseignera le chemin de l'économie bien mieux que tous les bruits amplifiés et gare aux éblouissements.

Attachez-vous à la vente qui donne ce qu'elle offre, et vous laissez voir les prix qui restent les meilleurs du marché.

Les dames sont priées de prendre connaissance des chiffres suivants en ce qui les concerne.

- Camisoles de coton pesant, pour dames 69c, 98c, \$1.24
Camisoles "Wooltex", pour dames \$1.49
Camisoles ou Caleçons ouatés, pour dames 69c
Pantalons ouatés de laine, pour dames 98c
Camisoles de laine naturelle, pour dames \$1.74
Camisoles de laine écossaise, pour dames \$1.24
Camisoles de coton coté, pour fillettes 69c
Jupons de laine tricotés, pour dames \$1.24
Jupons de flanellette, pour fillettes de 2 à 6 ans 69c
8 à 14 ans 98c
Robes de nuit en flanellette blanche, pour dames \$1.49 et \$1.74
Vestes de laine pour dames et fillettes \$2.95
Polos (bonnets) de laine, pour dames et fillettes 39c, 74c
Manteaux de tissu "Polo", \$18.00, pour \$13.50
Manteaux de drap, avec grand collet et ceinture, \$25.00, pour \$18.50
Manteaux de drap velours, \$37.50, pour \$24.95
Manteaux de drap velouté, brodé et piqué, \$6.00, pour \$36.50
Robes de coton rayé, pour fillettes de 2 à 6 ans 98c et \$1.24
Robes de soie \$8.95 et \$11.95
Robes de soie, nouveaux modèles \$16.50
Robes de serge pure laine, noire, brune ou marine \$11.95

MYRAND & POULIOT

St-Roch, Québec.

—Votre maître est-il visible ?
—Mon maître m'a bien chargé de vous dire qu'il n'y était pas pour vous.

La Science Enseigne

que les nourritures riches en principes nutritifs favorisent une croissance salutaire.

L'EMULSION SCOTT devrait être donnée à tous les enfants pour aider leur croissance et leurs forces.



Pour L'INDIGESTION

Qui fera le dénombrement des jeunes personnes, à peine nées, qui, en compagnie de pâles éphèbes à peine plus âgés qu'elles, jouent aux grandes filles, hantent les spectacles — généralement les moins recommandables — assés à la coquette et à pis encore, sans que personne, père ou mère, n'intervienne pour leur administrer la sainte et vigoureuse fessée ?

Il est vrai, la plupart du temps, que papa et maman ont, c'est le cas de le dire, d'autres bêtes à frotter et, tels autant de Ponce-Pilates, se lavent les mains des risques auxquels, par leur propre négligence, leur progéniture mâle et femelle est exposée. Quand un accident arrivera, il sera toujours temps de solliciter l'intervention des institutions et des magistrats chargés de la jeunesse. En attendant, que les morveux vivent à leur guise ! C'est à quoi ils ne manquent pas. Mais si l'on n'était habitué depuis longtemps, à voir tout aller à vau-l'eau et la charrie mener les boeufs, on aurait peut-être le droit de trouver cela fâcheux.

MYRTIS.

Un grand coup de Balais

L'année 1921 pour le Syndicat de Québec veut dire un tour de force sans précédent dans l'histoire de son commerce

L'inventaire est terminé. La Direction réalise que son stock a tourné quatre fois durant l'année qui vient de s'écouler, dû à notre nouveau système d'achats et de ventes qui tient constamment le public en éveil durant les douze derniers mois et qui a été en même temps un guide précieux du marché pour tous les acheteurs économiques de Québec et des environs.

L'ANNEE 1922 Le but que nous visons. Tenter encore par un plus grand débit de marchandises en poursuivant la même tactique de ventes à sensation.

Nous commencerons l'année 1922 par un fameux coup de balai à travers tous les rayons. La grande vente de Janvier, qui est commencée, sera encore la plus populaire des ventes à Québec par ses bons marchés.

Syndicat de Québec

ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE QUEBEC

Tous les rayons y passent

C'EST LE TOUR DES HOMMES

Des habits sur mesure à des prix qui les rendent à la portée de tous.

200 bouts de tweed de fantaisie, à rayures, assortis de nuances foncées, ainsi que Serge bleu-marine ou noir y compris.

Les qualités supérieures que nous vendions sur mesure de \$40.00 à \$70.00; nous mettrons ces habits sur mesure prêts à porter, faits par notre tailleur M. E. Filion, en vente pour les prix: \$29.50, \$34.50, \$39.50.

FAITS A REMARQUER.—Ces réductions dépassent toute la baisse effectuée jusqu'à ce jour d'au moins un tiers sur les prix antérieurs demandés.

EN MEME TEMPS nous vous prions de jeter un coup d'oeil sur nos 200 habillements réduits à la moitié du prix: \$30.00 pour \$15.00; \$40.00, pour \$20.00; \$49.00, pour \$24.50.

Jules Gavroin 183, rue ST-JOSEPH, QUE Représ. Semi-Ready

LUMBAGO

SI vous éprouvez un commencement de lumbago, prenez tout de suite "Gin Pills"; vous préviendrez ainsi le fréquent renouvellement des attaques.

Ne retardez pas. Achetés-en une boîte, avec notre garantie de remboursement, ou écrivez pour avoir un échantillon gratuit.

A NOS MERES, A NOS SOEURS!

Il est pénible d'avoir chaque année à repousser l'assaut livré par "la fièvre de l'erreur" (Mgr Pâquet) aux institutions les plus chères et que les siècles de bons sens nous avaient habitués à croire inattaquables.

Nous sommes menacés, dit-on, cette année, de l'intervention de ceux qui veulent, dans notre propre province, arracher la femme, au rôle que la nature lui a tracé et que le christianisme a ennobli.

Comme de raison, le socialisme s'est emparé de l'idée. Le mouvement féministe, écrit Mgr Pâquet, s'apparente, sur plus d'un point, au mouvement socialiste.

Les Pères du Premier Concile plénier l'ont appelé: "l'Église... n'aurait pas à la femme d'influence pour le bien en dehors de sa demeure, ni de prendre sa part légitime dans l'action sociale plus nécessaire aujourd'hui que jamais; mais elle réprouve les théories malsaines, propagées en ces derniers temps, et dont nous devons travailler à préserver notre pays".

Or, l'esprit d'indépendance brise le chef-d'oeuvre. Il dénigre le type féminin que nous a légué le christianisme et il substitue un être nouveau, un type à part, le plus singulier mélange de faiblesse et d'audace, d'amnésie et d'excitabilité, une créature androgyne.

Elle, bien ce chef-d'oeuvre... recueilli pieusement au cours des siècles... allons-nous l'abandonner aux risques de retouches, de transformations qui, nous en sommes sûrs d'avance, ne lui confèrent pas une valeur supérieure à celle qu'il a aujourd'hui.

Non! on ne peut le constater, et nous sommes tentés de rire de ceux qui n'ont pas voulu deviner ce qui les attendait, mais on tenu plutôt à faire l'expérience, si nous ne nous voyons nous-mêmes menacés de subir les inconvénients d'un pareil aveuglement.

Traversez seulement la frontière: les Etats-Unis ont tenté l'expérience. Aussi, dit Mgr Pâquet, "les Etats-Unis sont-ils devenus la terre classique des garçonniers".

Eh, bien, est-ce mieux? La garçonnerie est-elle préférable à la femme que nous avons apprise à vénérer sous le nom de mère, à aimer sous le titre d'épouse ou de soeur?

Attention! donc, nous pères, époux, fils et frères; ne laissons pas quelques égarés, pris du "prurit de la nouveauté" tourner la tête à quelques Pankurst à l'eau de rose pour les gazer aux revendications déplacées.

Attention! Tout ce que nous devons à nos mères nous crée l'obligation de les protéger contre les chevaliers errants. Et puisque, lorsqu'il s'agit de promouvoir le bien ou d'empêcher le mal, il faut amorcer le vote législatif par le mouvement de l'opinion, ah! bien allons-y! Aux pétitions des suffragettes opposons les protestations de nos sens, des traditions séculaires, et de la Providence à garantir l'ordre social, la famille contre la théorie de la porte ouverte à toutes les doctrines et à toutes les aventures.

Il s'agit actuellement de l'accès de la femme aux fonctions publiques. On commence par revendiquer pour elle le droit de vote tout comme l'homme.

Avec Mgr Pâquet, nous faisons la part des cas singuliers, on certaines femmes ont brillé dans le rôle public: Blanche de Castille, Jeanne d'Arc, etc.

Mais enseignez le célèbre écrivain, on aurait tout d'en conclure que le régime normal établi dans la société par la Providence, comporte pour la femme des fonctions et des aptitudes publiques.

Sans doute, les féministes ne vont pas tous jusqu'à prêcher l'illégitimité. Mais pourquoi? Si la femme a des droits en tout égaux à l'homme? Et c'est bien sur ce point que vous fondez vos revendications en faveur du rôle électoral de la femme.

Pour moi, et les deux concepts: droit de vote et fonction parlementaire soient nettement distincts, je ne vois pas comment dans la pratique, les féministes modérés empêcheraient l'exercice du droit de vote de certaines femmes.

Précisément! Plus on s'éloigne des principes, plus impérieuse est la nécessité de les proclamer! C'est lorsqu'il y a longtemps qu'on jette et que la femme se fait sentir, qu'il importe de prendre la nourriture!

nature. L'Ami du clergé concluait que le suffrage féminin n'a rien qui répugne absolument au droit naturel, cependant il ne souhaite pas qu'on donne aux femmes le droit de vote.

Les catholiques ont encore ce coup d'oeil: "la majorité des catholiques voient d'un oeil désapprobateur l'activité politique des femmes".

Enfin, nous citerons une autorité qui nous fait écouter avec vénération et soumission sans mélange, puisqu'il s'agit de celui que l'Église a chargé de prêcher et de garder la doctrine, spéculative et pratique, dans les limites de notre diocèse.

Mères, sœurs, filles canadiennes-françaises (catholiques, levez-vous en masse contre les nouveautés malsaines; opposez-vous à l'octroi du suffrage féminin par le gouvernement de notre province.

Considérez de votre rôle providentiel et du rôle dépari par Dieu aux hommes, faites confiance à l'oeuvre divine! Pâtes confiance encore à vos maris, à vos frères qui sauront bien accomplir leur rôle extérieur et public, comme par le passé; car, comme dans le passé, vous, êtes irremplaçablement décidées à bien remplir le vôtre, et ainsi à prendre au bien de la société, à la civilisation chrétienne du monde, la part que vous y donnez votre mission, votre vocation, votre bonté, votre délicatesse, votre dévouement inaltérable!

Je n'ai eu la typhoïde, pendant deux ans après j'ai été d'une très grande faiblesse. Ni les soins, ni les précautions ordinaires n'avaient ramené mes forces.

20 ans de service. A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison offre: -Vingt ans d'expérience au service du placement.

TETE EMBARRASSEE DE CATARRHE ET FROID. Dit que la Crème appliquée dans les Narines ouvrent les passages de l'Air de suite.

Soulagement immédiat - pas d'attente. Vos narines bouchées s'ouvrent de suite; les passages de l'air de votre tête se débouchent et vous pouvez respirer librement.



3 Genres de Bière et la meilleure de chaque

- 1 FRONTENAC SPECIAL (étiquette Bleu) une bière de riz du Genre Milwaukee La Budweiser, la Schlitz et la Pabst des Bières Canadiennes.
2 FRONTENAC STANDARD (étiquette Rouge) du Genre Allemand, une Bière de malt de la qualité de la Pilsener.
3 FRONTENAC I. P. ALE (étiquette Blanc) du Genre Anglais - Ye Goode Olde English Brew.

Reconnues comme les meilleures dans leur genre par les Connaisseurs

FRONTENAC BREWERIES LIMITED - MONTREAL

Les Pilules Moro pour les Hommes me remettent en état de reprendre mon ouvrage.

J'étais auparavant dans l'impossibilité de travailler à cause des maux que j'endurais.



J'avais eu la typhoïde, pendant deux ans après j'ai été d'une très grande faiblesse. Ni les soins, ni les précautions ordinaires n'avaient ramené mes forces.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

PRODUCTION DES PETITS FRUITS

Les arbustes que l'on cultive au Canada et qui comprennent le gadelier (ou grosellier à grappes), le grosellier (ou grosellier maigre), le framboisier et la ronce peuvent être plantés en automne et au printemps.

Le producteur de petits fruits devrait se renseigner parfaitement sur les maladies communes aux arbustes fruitiers et sur les insectes qui affectent ces plantes.

CANADA Province de Québec, District de Beauce. COUR SUPERIEURE No. 6060 - Dame Rose Anna Pénin de St-Jules épouse de Ernest Poulin, cultivateur du même lieu.

CANADA Province de Québec, District de Beauce. COUR SUPERIEURE Dame Sara Gosselin, épouse commune en biens de Richard Lessard du Sacré-Coeur de Jésus, district de Beauce.

BROUSSEAU & GROLEAU COMPTABLES LICENCIÉS SYNDICS AUTORISÉS - Organisation de toutes sortes.

Mesdames! Insistez sur cette Marque de Commerce quand vous achetez des Ustensiles de Cuisine. Vous n'achèteriez pas une boîte de saumon sans étiquette? Ni un sac de farine? Bien sûr que non! Prenez donc les mêmes précautions quand vous achetez des ustensiles de cuisine.

Assurance-Automobiles Feu-Vol-Transport "La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit.

AYEZ DES CHEVEUX FONCES ET PARAISSÉZ JEUNE. Nul ne peut dire quand vous rembrunissez vos cheveux gris et décolorés, avec le thé de sauge. Grand-maman gardait ses cheveux foncés, luisants et abondants grâce à un mélange de thé de sauge et de soufre.

Travers la Beauce L'ECLAIREUR

Sainte-Marie

30 janvier 1922.—Depuis quelques temps nos correspondants réguliers font si unanimement silence sur les faits et gestes des gens de Sainte-Marie que le mot a décidé à reprendre la plume pour donner un peu de nos nouvelles.

Quelques mariages ont mis la note joyeuse qui convenait aux premiers jours de la nouvelle année. Par contre, la mort a fait des vides douloureux dans certains foyers. C'est ainsi que deux de nos plus vieux paroissiens viennent de nous quitter pour un monde meilleur. Ce sont Messieurs Romuald Brochu, à l'âge de 82 ans et André Châteaufort, à l'âge de 77 ans. Tous deux, avantagés de connaissances et estimés, laissent d'universels regrets.

La nouvelle de la mort de St-Sainteté Benoit XV a causé chez nous, comme dans tout le monde catholique une bien douloureuse surprise et nulle doute que le service solennel qui sera chanté demain pour le repos de son âme réunira la totalité des paroissiens, désireux, en enfants aimants, de témoigner leur amour à un père vénéré.

La bénédiction de notre hôpital se trouve retardée par suite du départ de Son Eminence le Cardinal Bégin, pour Rome. Mais les bonnes religieuses ont pris possession de leur maison jeudi dernier. Nous leur souhaitons la bienvenue au milieu de nous.

MOT DE LA FIN : L'esprit conduit à la science ; le cœur seul comprend et crée la beauté.

PIERRE D'IBERVILLE

SACRE-COEUR DE JESUS

Sacre-Coeur de Jésus, 27.—S'il faut en croire le vieux dicton, "On juge des autres d'après soi-même" je suis persuadée que tous les citoyens d'East-Broughton seront heureux de lire de temps à autre le courrier de leur active paroisse et de voir figurer sur les pages de "L'Eclair" leurs propres noms ou ceux de leurs confrères. Donc, dans le but de plaire j'enverrai un courrier à toutes les trois ou quatre semaines ou plus souvent si les intéressantes nouvelles l'exigent.

VISITEURS DISTINGUES

Dans les semaines du 8 et du 15 courant nos anciens pasteurs, les abbés LaFrance et Prémont nous ont honorés de leur visite. Les paroissiens, une fois de plus, leur ont prouvé leur estime et leur reconnaissance en les visitant en grand nombre. Nous souhaitons à ces dévoués pères, un prochain retour.

MALADIES

Les maladies ont été et sont encore comptées en grand nombre depuis quelques semaines. Citons entre autres M. Bureau victime d'un accident arrivé à la "Québec Asbestos", son épouse Mme Bureau, Mlle Larochelle, institutrice etc. A tous, je souhaite une prochaine convalescence. Le docteur Cliche, maintenant en cet état a repris le soin de ses malades.

LECONS DE COUPE

Que toutes les dames et jeunes filles qui le peuvent, profitent des leçons de coupe qui leur sont données chaque semaine par une envoyée du gouvernement.

DECES

Le 23, Madame Ferdinand Sylvaïn était ravie à l'affection des siens après peu de temps de maladie. Cette femme de bien, toute jeune encore, 35 ans, laisse pour la veuve, outre son épouse deux fils et une fille de 15 ans.

Le 26, l'impitoyable mort entrainait aussi chez M. Stanislas Gagnon, et enlevait à l'affection de tous cet excellent époux et père de famille. Monsieur Gagnon, boulanger, était un homme bien connu par sa piété, sa bonté et sa grande charité aussi le vide qu'il laisse dans sa famille comme dans sa paroisse ne se remplira jamais. Il fut inhumé, vendredi, le 27, un cortège nombreux de parents et d'amis assistèrent à ses funérailles qui furent des plus imposantes.

Le service fut chanté par l'abbé Papiéau, vicaire à East-Broughton.

Pour la circonstance, l'église était revêtue de ses plus beaux ornements.

Pendant le service des solis furent rendus avec une par des chants venus de St-Frédéric.

A toutes les familles en deuil, j'offre mes plus sympathiques condoléances.

ST-SEBASTIEN

Nos Fêtes St-Sébastien, Beauce, 23.—Les fêtes de Noël et du jour de l'An sont passées ici, comme ailleurs, quoiqu'on n'en ait encore rien dit. Si les souhaits du nouvel an n'ont pas été imprimés, ils ont été exprimés individuellement du moins, ce qui empêche que nous voyions du bonheur à tous, tous les jours de 1922.

Elus Il est à croire que je ne mentionnerai par les noms de M. Nicodème Audet, comme marguillier, de MM. Gédéon Talbot, Dames Philion, Achille Proteau et Oscar Gosselin comme nouveaux conseillers.

Nos félicitations. On entend dire parfois : "bigosse", d'autre disent : "bagosse", quel est le vrai mot, si tant est qu'on doit l'entendre encore...

Violetta

De St-Romuald a été bien inspirée dans la vive réplique qu'elle adresse, après d'autres, à "Vieux blasé". Je la félicite de tout cœur de sa fine verve et de son humour à propos. "Lise de la Pocatière", arrive elle aussi à la rescousse. Devant tant de coups si adroitement appliqués, nul doute que les arguments de "Vieux blasé" vont tomber les uns après les autres et vont se fondre comme la neige au soleil d'avril. Le sérieux correspondant va se rendre sans doute à la demande de gentille Lise et trouver le moyen de faire un pacte de conciliation avec ces aimables correspondantes. Bravos, amies! Il est bon de défendre son sexe. Oui, vous avez raison, la vertu et l'honneur sont encore l'apanage du plus grand nombre de nos jeunes filles, à la campagne du moins.

Naissance Sous le toit de M. Arthur Dumas, une fille, Marie Carmen Gervais, portée sur les fonts baptismaux par M. et Mme Oscar Gosselin, oncle et tante de l'enfant.

Le beau temps clair qui nous favorise réjouit et réajouit tout. Très peu de malades chez nous. Ne tache pas.

Le temps du charroyage est en pleine activité. Il n'y aura plus ensuite

IL N'A PLUS DE RHUMATISME

Depuis qu'il a pris du "Fruit-a-tives", ce Merveilleux Médicament à Base de Fruits

TIROUR POSTAL 123, PARISBORO, (N.E.)

"Je souffris cinq ans de rhumatisme. Je pris des remèdes, je consultai des médecins, mais le rhumatisme revint toujours.

En 1916, je lus dans une annonce que le Fruit-a-tives arrêtait net le rhumatisme. J'en pris alors pendant six mois et je n'ai plus eu de rhumatisme depuis".

JOHN E. GUILDERSON. 50c. la boîte; les 6, \$2.50. Boîte d'essai, 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limited, à Ottawa, Ont.

qu'à attendre les acheteurs pour livrer le bois si les prix sont satisfaisants.

VICTOIRE.

FEU M. R.-C. BROCHU

Vendredi dernier décédait M. R. C. Brochu, ancien négociant de Lévis retiré à Ste-Marie de la Beauce.

Gentilhomme parfait, citoyen modèle, chrétien aussi pratiquant que convaincu, M. Brochu donna tout humblement l'exemple des meilleures vertus.

Aussi ses funérailles célébrées lundi matin en l'église paroissiale de Ste-Marie furent-elles l'occasion d'un remarquable concours de citoyens de Ste-Marie et de Ste-Marguerite où s'exerça son activité dans la seconde période de sa vie ainsi que de nombreuses orations spirituelles venant de partout où il était connu.

M. le curé Feuilletaud, de Ste-Marie vint faire la levée du corps à la résidence du défunt, rue Principale.

M. Jean Savoie portait la croix. Le corps était porté par M. A. Savoie, A. Dallaire, O. Roberge, D. Déchène, D. Dulac, A. L'Heureux, et les cols du poêle par MM. T. Carrette, T. Lessard, M. Plante et St-Hilaire.

Le deuil était conduit par ses neveux : MM. Romuald Genest, de Barre, Vermont, Geo. Dussault, préfet du comté de Dorchester, Cha. Turgeon, de Allen's Mills, Jean Dumont, de Lévis, Jos. Genest, de Ste-Justine, D. Brochu, de St-Isidore, Dr. Jos. Paradis, de St-Henri, Dr. E. Bernier, de Beauceville, P. Dion de Ste-Georges, F. Dumont et E. Dumont, de Ste-Hélène, M. Blodreau de Ste-Marie, L. Léonard, de Lauzon, R. Lecours, Jos. Bonneville, Alphonse Bonneville, Alf. Faucher, Irénée Bonneville, Cyrille Hallé, Louis Hébert, Lorenzo Morency, G. A. Dussault, Eug. Dumont.

A l'église, orné de son grand décor de deuil, M. le curé Feuilletaud officia au service avec diacre et sous-diacre pendant que la maîtrise, aidée de la chorale des Frères rendait une messe funèbre des plus impressionnantes devenues une assistance qui remplissait le magnifique temple paroissial.

Des motets de circonstance furent aussi rendus par MM. G. A. Dussault, M. Poulin, G. E. Dussault, Art. Deblois et Emilie Carrette.

L'inhumation eut lieu dans le lot de famille au cimetière paroissial.

Que la famille veuille bien agréer nos vives sympathies.

ST-SAMUEL

Les Fêtes St-Samuel, Beauce, 26.—Les fêtes de Noël et du jour de l'An ne sont plus que des souvenirs du passé, mais elles ont ravi dans les cœurs les sentiments de la plus vive piété et empreint dans les esprits les plus heureux réminiscences.

Statistiques Pendant l'année 1921, il y a eu en notre paroisse 77 baptêmes, 18 mariages et 24 sépultures.

Marguillier M. Onésime Francoeur, franc-tenancier du rang de la Rivière Chaudière, a été élu unanimement marguillier en remplacement de M. Joseph Giguère sortant de charge.

Feu Paul Royer Notre paroisse vient de perdre un de ses plus anciens et estimés citoyens en la personne de M. Paul Royer, 60 ans, époux de Mme Rose Anna Lapierre, décédé à l'âge de 66 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 26 décembre au milieu d'un grand concours de la paroisse et d'une foule de parents et d'amis venus des paroisses voisines. Toute notre sympathie à la famille en deuil.

"Hootch" gratuit

Un stimulant captivant, rempli de gaieté et d'entrain. Copie gratuite sera adressée sur réception de votre nom avec adresse complète. Ecrivez à : G. MITCHELL, 397 Pearl Street, Brooklyn, New-York.

SAPHO

POUDRE SAPHO Déodorant, désodorisant, rafraîchissant, pour le visage, le cou, le corps. Échantillon envoyé pour 10 cts. en timbres. Liquide Sapho—Merveilleux pour mites et punaises. Détruit insectes et leurs œufs. Ne tache pas. Kennedy Mfg. Co. 605 Henry Jones Ave., Montreal

St-Evariste

IMPOSANTES FUNERAILLES

St-Evariste Station, 28 janvier 1922.—Aujourd'hui, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, ont eu lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de feu Thomas Desharnais, sectionnaire et employé du Q. C. R., depuis près de 20 ans.

M. Desharnais est décédé à l'âge de 45 ans et 10 mois, et ce après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment admirable et chrétienne.

En août dernier, il fut d'abord frappé de paralysie partielle qui le tint cloué au lit jusqu'au 24 courant, alors que le mal se porta au cerveau. Il devint inconscient jusqu'au 25 au matin alors qu'il rendit le dernier soupir dans les bras de son épouse désolée, laquelle ne l'avait pas quitté un seul instant depuis sa première attaque.

Le défunt jouissait d'une estime générale et le cortège qui lui a fait suite en était une preuve tangible et incontestable. Plus de 75 voitures ont suivi la dépouille mortelle jusqu'au lieu de l'inhumation.

Conduisaient le deuil : son épouse, née Amanda Samson; ses frères : Joseph et Albert; ses sœurs : Céline, Mme Dubois, Marie, Mme Blais tous de St-Flavien de Méthot's Mills, comté de Lotbinière; M. et Mme Joseph Samson, son beau-père et sa belle-mère; Mme Noé Samson, sa belle-sœur; M. et Mde Louis Bégin de Lac Mégantic ainsi qu'une foule d'étrangers dont les noms nous échappent, et toute la paroisse.

Les employés du Q. C. R. de l'embranchement de Lac Mégantic à Tring Junction ont aussi rendu au regrettable défunt ce dernier témoignage d'estime en se rendant à ses imposantes funérailles.

Les porteurs étaient : M. Athanas Lachance, la croix, MM. Johnny Fortin, Joseph Nadeau, Ernest Houde, François Brunet.

Le temple était littéralement tendu de noir et la dépouille à été déposée au bas choeur sur un catafalque resplendissant de mille feux.

Le chant de la messe des morts a été admirablement rendu par un chœur puissant, et des motets appropriés ont été interprétés par MM. Jos. Boutin, H. C. S., Jos. Beaudoin, Jean Beaudoin, Edmond Bernier, etc. etc.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Lavamme curé de la paroisse qui a aussi chanté le service avec diacre et sous-diacre, MM. les abbés Picher curé de St-Jovite, de Dorset et Hudon, vicaire à St-Evariste.

Le défunt laisse pour pleurer sa perle, son épouse, son père Louis Desharnais de St-Flavien de Lotbinière, trois frères, deux sœurs et une foule de parents par alliance.

A tous ces témoignages de sympathies si largement exprimés à l'occasion de la mort de cet homme de bien, nous prions la famille si cruellement éprouvée, de nous permettre d'y ajouter le tribut de notre prière pour le repos de l'âme de celui que tous ont appris à aimer et estimer.

ST-VICTOR

Généalogie des Fortin. St-Victor de Tring, 25.—Séraphin Fortin à Henriette Goulet, mariés en 1831; Prudent Fortin, à Marie Céline en 1824; Antoine Fortin à Thérèse Quirion, 1787; St-Joseph; Joseph Fortin à Josette Turcot, 1749; St-Joachim; Julien Fortin à Marie Tremblay, 1717; Baie St-Paul; Jacques Fortin à Catherine Biville, 1689; Baie St-Paul; Julien Fortin à Geneviève Gamache, 1652; Goulet; Julien Fortin dit Bellefontaine, fils de Julien à Marie Lavie de Notre Dame de Leverd, évêché de Mans, France.

Enfants du premier, Séraphin Fortin, Amélie, 1870; Prudent Fortin, St-Victor; Prudent Fortin, à Marie Céline Fortin, St-Victor; Joséphine, 1881; Charles Bolduc, St-Victor; Eulalie, 1884; Charles Bolduc, St-Victor; Delima, 1885; Alfred Poulin, St-Victor; Emélie, 1887; Paul Giguère, St-Victor; Angéline, 1887; Joseph Turgeon, St-Victor; Eugénie 1889; Johnny Bolduc, St-Victor; Marie, 1890; Charles Bolduc, St-Victor; Joseph Fortin, Clerc de St-Viateur; Philippe Fortin, 1897; Rosée Lacombe, St-Victor; Philibert Fortin 1883; Alexandre Dupont, onest américain; Georges Fortin, 1885; Amanda Huard, Dakota.

Enfants de Joseph Turgeon : Ls. Philippe à Annie Vallée, St-Benoit, 1921; Lucina à Dominique Bertrand, 1918; St-Victor; Eva et Viateur, St-Victor.

Bois de Chauffage Tous les cultivateurs se font, à qui mieux mieux, des tas de bois de chauffage. Admirez leur prévoyance; mais parlons donc de ceux de St-Victor qui passent l'hiver à courir les boutiques et dont la cave, vide de bois, prouve pour l'an prochain, froid et maladie. Ho! ho!, journaliers paresseux, dégoûtez-vous vos membres oisifs et que le bois retentisse du bruit de votre hache, qui se fera un devoir d'abattre épinettes et mérisiers.

C'est l'hiver comme on en a jamais vu fait trembler aujourd'hui, dimanche, tout ce qui se trouve sur son passage. On devine que demain le froid va sévir avec une rage dont on souffrira les plus délicats d'entre nous. Observez, revêtez vos épais costumes ou sinon "mangez" le poêle comme disent les canadiens trileux, les jours de froidure.

Nos Malades M. Dominique Fortin de St-Victor est retourné à Drummondville pour subir un traitement à une jambe. Espérons que ce petit ami retombera d'ici quelque temps sur deux pieds bien forts et exempts de douleurs.

M. Dominique Bertrand est gravement malade à Québec d'une grippe intestinale. Souhaitons à tous un vif rétablissement et une santé durable.

Dans le Monde Mademoiselle Laporte de Mégantic est en visite chez M. Gédéon Poulin. Elle est l'hôte de Mlle Lucienne Fortin.

Mlle Lucienne Roberge est en visite chez son beau-frère le docteur Demers.

Mlle Marie Louise Fortin est repartie pour Québec ces jours-ci.

M. et Mme Pierre Lavertue de Ste-Hélène de Breakeville, ont passé la semaine chez M. Prudent Fortin.

Mme Docteur Béliveau de Drummondville est venue passer une semaine chez M. Jean Rancourt de St-Victor.

Mlle Laure Rancourt est revenue de Drummondville où elle était allée en promenade.

Mlle Eva Turgeon est revenue d'une promenade d'une quinzaine à Mont-Réal.

M. et Mme Ernest Veilleux sont revenus d'un voyage à Québec.

Mlle Alma Fortin partira pour Québec, mardi matin.

Au Couvent Plusieurs élèves sont parties pour aller prendre l'habit religieux. Espérons que la vocation chez ces jeunes filles ne fera que grandir et sera pour

BOSWELL'S BIÈRES & PORTER BOSWELL Réunissent les qualités du breuvage parfait : Sains—Désaltérants—Rafraîchissants et Appétissants. DEMANDEZ LE BOSWELL

ST-LEON DE STANDON

Feu M. Edouard Audet Saint-Léon de Dorchester, 22.—Notre paroisse vient d'être frappée d'un nouveau deuil par la mort d'un de ses cultivateurs les mieux connus et les plus estimés. M. Edouard Audet décédé le 17 courant à l'âge de 57 ans.

Avec M. Audet disparaît un homme de principes, un chrétien convaincu, un père dévoué, un citoyen modèle dont la trop courte et laborieuse carrière sera vivement regrettée de tous ceux qui ont eu le bonheur d'apprécier ses qualités.

Aussi la reconnaissance envers sa mémoire s'est manifestée visiblement le jour de ses funérailles par une assistance nombreuse de parents et d'amis venus de part et d'autre pour lui rendre un dernier devoir.

Le service a été chanté par M. F.-X. Côté, curé de la paroisse. M. J.-A. Rochette, vicaire, assistait au chœur.

Portait la croix M. Simon Tanguay, de Ste-Justine, genre du défunt.

Le corbillard était conduit par son beau-frère, M. Louis Patoin de Frampton.

Les porteurs étaient MM. Philibert Alfred Audet de St-Léon, M. Eusèbe Audet de Ste-Justine, frères du défunt, et M. Napoléon Lafontaine, son genre.

Le deuil était conduit par les fils du défunt : MM. Ernest, Arthur et Polydore Audet; ses beaux-frères, MM. J. Julien, Louis Patoin de Frampton et M. Bellavance de Ste-Germaine, ses neveux, Delphis Patoin de Frampton et Eugène Audet de Standon; ses cousins MM. Ovide Audet et Philémon Roy de Frampton. En outre nous avons remarqué dans l'assistance, MM. Jean Nadeau, Louis Guay, Jos. Lacasse, Nérée Guillemette, Onésime St-Hilaire, C. Hainse, Jos. Audet, Georges St-Hilaire, Alfred Lacasse, Ad. Talbot, Alfred Audet, Jos. Métivier, P.-O. Roy, Marc Vallières, O. Audet, F.-O. Corriveau, Ph. Brochu, Is. Perreault, Louis Perreault, And. Tanguay, Marc Roy, Jos. Couture et un grand nombre d'autres dont on a pas eu les noms.

Au chœur de l'orgue, tenu par Mlle L. Audet, avaient pris place MM. Louis Turcotte, Louis Guillemette, Jos. Dion, Jos. Bouffard, Philibert Giguère et Fortunat Moore.

Le défunt était le père de Mlle Angéline Audet institutrice de l'école St-Guillemette à qui nous offrons ainsi qu'à sa famille nos plus sincères sympathies.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Le défunt était le père de Mlle Angéline Audet institutrice de l'école St-Guillemette à qui nous offrons ainsi qu'à sa famille nos plus sincères sympathies.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

Service anniversaire Le service anniversaire de feu Michel Comber, sera chanté mardi le 7 février en l'église de St-Léon de Standon. Les parents et les amis sont invités à y assister.

ST-GEORGES, BEAUCE Grande Seance Recreative DE Magie Blanche PAR LE PROFESSEUR W. DONAT MAGICIEN BELGE RENOMME A 8.15 P.M.

LUNDI SOIR PROGRAMME

Apparition et disparition des cartes. Manipulation de Billes de Billard. Déballage d'un chapeau d'un spectateur. La Bague obéissante. Les Dés à coudre merveilleux. L'Oeuf obéissant dans un sac. Teinture fin de siècle. Le Cadran magique. Les Ardoises révélatrices. Le Tambourin fantastique. Le souper du magicien. Disparition et Apparition de serins. Les deux alliances Volatiles. Decapitation des pigeons. Les noueds gordiens. Le Roi des évadés, Monsieur Donat, se fera menotter par les spectateurs, enfermer dans un sac de malle, cadenacer avec n'importe quelle cadenas et sortira sans ouvrir ni délier le sac. On est prié d'apporter des bons cadenas. La Valise enchantée. Et tout un lot d'expériences trop long à détailler.

DERNIERE NOUVEAUTE INCROYABLE WILLETY DONAT exécutera nos gros succès L'HOMME INSOULEVABLE

W. Donat se présente au public dans des conditions extraordinaires, il ne pèse que 58 kilos — 125 livres, or, il est insoulevable à volonté dans la position verticale. Quand il le veut, il augmente son poids de 20 kgs. 40 livres. Enfin, son poids devient tel que l'homme le plus fort ne peut le soulever de terre, ne fust qu'un centimètre ou demi pouce.

— IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE —

Venez en foule passer 2 heures agréables, c'est un spectacle moral, amusant et instructif.

ADMISSION: - - 35 SOUS

Seance pour les enfants dans l'après-midi de 4 hrs à 5 hrs. Entrée 10 sous.

Le Fer a Cheval Porte Chance

Cette phrase est en vogue aux mariages et souvent placée au-dessus d'une porte d'étable, mais il ne vous aidera pas, "vous, hommes d'affaires, commerçants ou autres", à vous apporter un meilleur chiffre d'affaires pendant l'année.

Succès en affaires, ou la "luck", comme l'appelle les jaloux, n'est pas le produit de cette "luck" mais bien d'une sage administration et en se servant d'annonces.

L'annonce tient le public au courant de vos affaires. Telle connaissance du public leur apporte la confiance et beaucoup de sympathies.

Ayez vos produits annoncés dans "L'ECLAIREUR".

UN MOT AU SAGE

Une liste d'annonces parue dans "L'ECLAIREUR" que vous avez en mains est le meilleur "fer à cheval" que vous pouvez avoir pour la "luck". Une annonce est une invitation.

Achetez où vous êtes invités d'acheter.

Douleurs après les repas Aujourd'hui, des milliers de personnes ont peur de manger à cause des douleurs qui suivent les repas, même les plus légers et les plus sains. Le Sirop de la Mère Ségol, pris après les repas, a permis à des milliers de personnes de manger avec plus de goût et mis un terme aux souffrances et aux misères provoquées par l'indigestion. En vente en toutes les pharmacies. 50c et \$1.00 dans toutes les pharmacies.

ST-ELZEAR

St-Elzéar, Beauce, 26.—La mort porte toujours ses ravages sans exception d'âge et de rang.

Le 13 courant s'éteignait dans le Seigneur la jeune épouse de M. Ernest Nadeau, Mathilda Jacques, âgée de 20 ans.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 16 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La croix était portée par Alfred Jacques.

Les porteurs étaient : MM. Adélaïde Durbois, Jos. Nadeau, Placide Roy et Wilfrid Vachon.

Conduisaient le deuil : Son époux M. Ernest Nadeau, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Jacques; ses sœurs, Mme Wilfrid Vachon, née Lucia, Marie Anna; ses belles-sœurs : Mme A. Durbois, née Alexina Nadeau, Emeline et Marie Ange Nadeau, son beau-père, M. Joseph Nadeau, ses oncles et t

UNE DE NOS GRANDES INSTITUTIONS CANADIENNES

Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes le résultat des affaires financières d'une de nos grandes institutions canadiennes, la Compagnie d'Assurances sur la Vie, THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY, pour l'année 1921.

LES FINANCES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

L'honorable Jacob Nicol, le nouveau trésorier de la province, a fait, mardi dernier, à l'Assemblée législative, une éloquentte revue de nos finances.

Le trésorier provincial a également donné des conseils que l'on fera bien de méditer. Nous voulons tout particulièrement signaler celui qu'il déclare que l'on doit pratiquer l'économie la plus stricte si l'on veut surmonter les difficultés du moment.

NOS FERMIERES

A STE-MARIE DE BEAUCE

Chantez la fleur qui vient d'éclorre. Chantez la gloire printanière. Chantez la splendeur de l'aurore.

Et nous pouvons les chanter avec orgueil nos vaillantes Fermières après que nous eûmes assisté aux deux belles soirées qu'elle nous ont données les 4 et 5 janvier dernier.

SAINT-GEORGES

Les funérailles de Mme Joseph Veilleux, née Zéphérine Dutil, décédée le 17 courant à l'âge de 54 ans, ont eu lieu hier vendredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

UN FERMIER CROYANT ?

Un imposant cortège accompagnait la dépouille mortelle. Le deuil était conduit par l'époux et les enfants de la défunte.

OUCH! MAL DE DOS FROTTEZ-VOUS ET IL DISPARAITRA

Frottez les douleurs dans votre dos avec une petite bouteille d'essai de "St-Jacob Oil"

TERRES A VENDRE

Dans le Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des terres de 20 ans, 10% comptant sur votre achat.

Ste-Hénédine

Imposantes funérailles de M. Jean Laverdière. Mercredi, le 11, un des nôtres, M. Jean Laverdière, fils de feu M. Noël Laverdière et de feu dame Emélie Labrecque, rendait pieusement son âme à Dieu à l'hôpital St-Louis de Berlin, N.H., à l'âge de 42 ans et onze mois.

Le service commença à 10 h. et fut chanté par M. le curé, assisté de M. l'abbé S. Rousseau, curé de St-Isidore-diacre et de M. l'abbé J.-G.-O. Fleury, curé de Ste-Marguerite, sous-diacre.

Après le dernier évangile, M. Alphonse Fortier, chanta le cantique, "Vers Dieu, loin de la terre".

Les autres chants du chœur de l'orgue étaient: MM. Victorien Boudreau, Hilaire Fournier, E. Perron, Roméo Drouin, R. Debois, P. Beaudoin, P. Blanchet, Albert et Maurice Larivière, Léonide et Baptiste Fortier, H. Roy, J. Breton, Adolphe Gagnon, Roméo et J. Roy, Bapt. Gagnon, Arthur Laliberté, Edmond et Isidore Debois et autres dont je n'ai pu avoir les noms.

Les porteurs étaient: ses frères, M. Joseph, Damase, François et Napoléon Laverdière, et ses beaux-frères, MM. Jean Laliberté et Jos. Chabot.

Conduisaient le deuil: ses oncles, MM. Jean et Frs. Labrecque; ses neveux: M. Alphonse et Jos. Laliberté; ses cousins: MM. F. et Odilon Roy, Napoléon Fournier et ses beaux-frères, MM. Jean Laliberté et Jos. Chabot.

Le défunt laisse pour le pleurer cinq frères et trois sœurs, M. Joseph Laverdière de Berlin, N. H., M. Damase Laverdière de la Colombie-Anglaise, M. Frs. Laverdière de St-Anselme, et Napoléon Laverdière de Ste-Marguerite.

Ses sœurs sont Mme Jean Laliberté, Mme Jos. Chabot et Mme Napoléon Rouillard.

Le défunt M. Jean Laverdière, parti il y a 21 ans du territoire du Yukon. Pendant tout ce temps il ne passa qu'un hiver au Canada. Homme actif et intelligent il s'acquittait d'une tâche. Bon catholique, il sut conserver sa foi et une grande dévotion à la Ste-Vierge. Il revenait au milieu des siens en novembre dernier. C'est dans une promenade chez des parents aux Etats-Unis que la mort vint le ravir à l'affection de ceux qu'il aimait.

L'OR LIQUIDE QUI SE PERD

L'or liquide, c'est-à-dire des millions de "gas bulle" qui se perd dans ce pays. Opportunité exceptionnelle pour les spéculateurs de faire des grosses fortunes. Envoyer mandat de poste de dix piastres, comme sûreté de bonne foi, pour une bonne chance d'un nouveau trésor.

SALAIRES D'INSTITUTRICES

Le dernier rapport du Surintendant de l'Instruction publique nous donne à ce sujet des chiffres intéressants. Nous y apprenons que l'institutrice à \$100 par année est enfin passée dans la légende. En 1913, il y avait dans toute la province 578 institutrices qui ne recevaient qu'un salaire de \$100 à \$125.

La progression des salaires d'institutrices depuis huit ans a été encourageante. En 1913, la très grande majorité des institutrices étaient payées de \$100 à \$200, en 1921, la très grande majorité sont payées de \$200 à \$400.

En 1913, il n'y avait pas dans la province une seule institutrice qui recevait plus de \$600 de salaire. En 1921, à part celles mentionnées plus haut, et dont la rémunération va jusqu'à \$800, on en compte 31 qui reçoivent \$600; 11 qui reçoivent \$1,000, 5 qui reçoivent \$1,100, deux qui reçoivent \$1,200 et une qui reçoit \$1,300.

Cette progression des salaires n'indique pas seulement que nous avons amélioré la condition des institutrices. Ces chiffres indiquent de plus que l'enseignement s'est amélioré. Car, dans ce domaine comme dans tous les autres, et tout en rendant à nos dévouées institutrices l'hommage que nous leur devons, le public en apour son argent, tout au moins au point de vue de l'ensemble de notre organisation scolaire.

MARIAGE

On annonce pour le 27 février, le mariage de Mlle Bertha Rébeaud de St-Georges, avec M. G. Tanguay, marchand-tailleur de St-Casimir, Co. Portneuf, Pas de cartes.

BIERE. Faite par vous-mêmes. Moyens économiques pour faire à la maison une aussi bonne bière que celle des meilleures brasseries. Chaque paquet contient: 1 Cannelle d'extrait de Malt. 1 Paquet de houblon et des bouchons "Couronne".

VENTE DU SAMEDI. Vente spéciale de pièces désassorties de porcelaine anglaise avec décorations bleu-foncé et or. Thérières et cafetières pouvant contenir 10 tasses. Services à crème et à sucre, à Cabarets, 15 x 12 pouces. Tasses à thé et à café. Pots au lait de porcelaine française vert-foncé.

G. Seifert & Sons. Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique QUEBEC. "JE VOIS ! JE VOIS ! JE VOIS !" Les révolutionnaires d'un village où l'on vénérât une ancienne et belle statue de la sainte Vierge trouveront bon d'ôter cette image du piédestal qu'elle occupait.

Table of train schedules for QUEBEC CENTRAL RAILWAY. Includes columns for destination (Vers le Sud, Vers le Nord), train number, departure/arrival times, and class of service.

LES BIÈRE ET PORTER CHAMPLAIN. sont garantis de première qualité. Une commande d'essai est sollicitée. LA BRASSERIE CHAMPLAIN, Ltée QUEBEC. Vin Sapin Fortin. Est un des meilleurs remèdes pour traiter toutes maladies concernant les pommons.



La Marque "VICTORIA"

sur un produit alimentaire indique que la qualité de ce produit est garantie par la maison Laporte, Martin, Limitée.

Insistez donc pour que votre marchand vous fournisse les Conservés de Fruits, Poisson, Légumes, Polisson, Ketchup, Essences, Arrowroot, Epices, Thés, Café.

portant la marque "VICTORIA" LAPORTE, MARTIN, LIMITEE.

DISTRIBUTEURS

584 rue St-Paul Ouest, Montréal.

LA VICTOIRE DU 6 DECEMBRE ET L'IDEE LIBERALE AU CANADA

CONFERENCE DONNEE PAR M. JULES-EDOUARD PREVOST

Le club de Réforme, de Montréal, a repris, samedi dernier, ses lundis-causerie hebdomadaires qui avaient été interrompus par la dernière campagne électorale.

M. Prévost, dont la conférence sur l'idée libérale à travers les différentes époques de notre histoire a été vivement applaudie, a donné un aperçu clair et précis des caractéristiques du libéralisme dont nous avons déjà bénéficié au Canada.

M. Prévost a également montré à ses auditeurs quels étaient les pires ennemis du libéralisme: l'oligarchie, le despotisme, le tyranisme enfin qui renferme toutes les formes du mouvement antilibéral.

M. Prévost termine en disant que la victoire du 6 décembre dernier ne doit pas être considérée comme le triomphe seulement d'un parti, mais aussi d'une idée: l'idée libérale.

Le parti libéral paraît moins fort en nombre, au Parlement, qu'après la victoire de 1896, mais je crois quand même que l'idée libérale est en progrès au Canada, car, dans le parti progressiste qui vient de naître je vois une manifestation de la pensée libérale opposée à l'idée antilibérale ou tyranisme.

Le parti libéral, s'il reste fidèle à une politique canadienne avant tout, est le parti qui domine ce pays. Il aura à combattre, comme dans le passé, le parti tory. C'est ce qui fera sa force et sa grandeur.

De sorte que nous verrons, en dépit de groupes éphémères qui agitent momentanément notre politique, deux grands partis en présence, fondés sur des principes généraux qui inspirent et classent différemment les esprits.

La majorité du peuple canadien ne donnera jamais son appui à un simple parti, mais à une idée de la nation qui soit pas représentée. Actuellement, le Canada met son espoir dans le parti libéral. Celui-ci a une lourde responsabilité mais aussi une grande œuvre à accomplir: le relèvement moral, national et financier du pays.

Le plus grand ennemi de la liberté et de la justice sur la terre c'est le despotisme qui lui-même est la conséquence de la force brutale qui se figure, hélas! dominer la raison et le droit des faibles.

En d'autres termes, une majorité qui n'est pas libérale opprime la minorité. Tout esprit libéral comprend que, devant la loi, tous les citoyens ont des droits égaux à ceux de la majorité. En face de cette attitude libérale, il y a l'attitude contraire des majoritaires despotiques pour qui la raison du plus fort doit être la meilleure.

M. Prévost fait remarquer que la pensée libérale se trouve et se retrouve chez les Canadiens-français tout le long de leur histoire. C'est à croire, dit-il, que nous avons mieux compris et saisi les grands principes libéraux de la constitution britannique que ne l'ont fait certains Anglais habitant notre pays et qui ont souvent battu en brèche ces mêmes principes au mépris de la justice et des véritables intérêts canadiens.

L'idée libérale a eu pour ennemis, dans notre pays: les tories, les impérialistes, les orangistes, les anglicistes. Tous appartenant à la dynastie de ce trop fameux "family compact", groupe néfaste de contempteurs de nos lois civiles et politiques qui forment dans notre histoire cette oligarchie dont nous sommes tant à souffrir et dont nous avons soulevé encore il y a peu de temps.

M. Prévost fait une péroraison dans le passé et considère les diverses étapes de notre histoire où nos libertés constitutionnelles, politiques, civiles, nationales, religieuses, sans cesse défendues et protégées par la grande doctrine libérale, furent si souvent compromises par la doctrine contraire, par l'oligarchie.

Le conférencier parle de la capitulation de Québec, de la capitulation de Montréal, du traité de Paris en 1763, de l'Acte de Québec en 1774, de la Constitution de 1791, de l'Union de 1840, de la Confédération en 1867, et dit que la constitution canadienne, de 1760 à nos jours, a largement profité de l'esprit libéral qui vivait la constitution anglaise, rend si souples et flexibles les institutions britanniques qui, depuis des siècles, ont l'honneur du monde et ont été imitées par toutes les nations au fur et à mesure de leur émancipation et de leur adhésion à la grande doctrine libérale.

Sous tous les régimes par lesquels le Canada a passé depuis 1760, les idées libérales ont eu à souffrir. Les libertés générales octroyées par la couronne britannique ont été persécutées par les ennemis du libéralisme mentionnés plus haut. Tories, impérialistes, orangistes, anglicistes, tous ces fanatiques déréglés ont toujours cherché à fausser notre constitution, à inoculer le virus de leur despotisme dans toutes les formes de gouvernement et les traités accordés et consentis par l'Angleterre dans un esprit libéral.

ouvertement, mais d'une manière qui n'est que plus perfide. M. Prévost mentionne, en passant, un autre clan qui, pour des motifs différents de ces des tories, a longtemps battu en brèche le parti libéral au Canada. Il veut parler de ces grugers de réputation surnommés les "castors", qui exploitaient la religion au profit d'un parti politique et pour qui rien n'était plus en sécurité dans les pensées, et les consciences et les intentions.

Ces "petits papes", comme les appelle le curé Labelle, fermaient les portes du ciel à tous ceux qui ne prêtaient par serment à leur égard évangélique. Il y a quarante ans, une victoire libérale comme celle que nous venons de remporter aurait été considérée dans la province de Québec comme un cataclysme capable de faire prévaloir les portes de l'enfer contre l'Église.

Grâce à Dieu, les préjugés qui se dressaient partout entre les libéraux et l'Église catholique sont morts. M. Prévost rappelle le souvenir des hommes d'Etat canadiens qui défendirent la pensée libérale contre ses ennemis à l'époque tourmentée des grandes luttes d'autrefois. Il parle de Louis-Hippolyte Lafontaine, de Wilfrid Laurier. De tels patriotes donneront au libéralisme canadien sa véritable physionomie.

M. Prévost termine en disant que la victoire du 6 décembre dernier ne doit pas être considérée comme le triomphe seulement d'un parti, mais aussi d'une idée: l'idée libérale.

Le parti libéral paraît moins fort en nombre, au Parlement, qu'après la victoire de 1896, mais je crois quand même que l'idée libérale est en progrès au Canada, car, dans le parti progressiste qui vient de naître je vois une manifestation de la pensée libérale opposée à l'idée antilibérale ou tyranisme.

Le parti libéral, s'il reste fidèle à une politique canadienne avant tout, est le parti qui domine ce pays. Il aura à combattre, comme dans le passé, le parti tory. C'est ce qui fera sa force et sa grandeur.

De sorte que nous verrons, en dépit de groupes éphémères qui agitent momentanément notre politique, deux grands partis en présence, fondés sur des principes généraux qui inspirent et classent différemment les esprits.

La majorité du peuple canadien ne donnera jamais son appui à un simple parti, mais à une idée de la nation qui soit pas représentée. Actuellement, le Canada met son espoir dans le parti libéral. Celui-ci a une lourde responsabilité mais aussi une grande œuvre à accomplir: le relèvement moral, national et financier du pays.

Le plus grand ennemi de la liberté et de la justice sur la terre c'est le despotisme qui lui-même est la conséquence de la force brutale qui se figure, hélas! dominer la raison et le droit des faibles.

En d'autres termes, une majorité qui n'est pas libérale opprime la minorité. Tout esprit libéral comprend que, devant la loi, tous les citoyens ont des droits égaux à ceux de la majorité. En face de cette attitude libérale, il y a l'attitude contraire des majoritaires despotiques pour qui la raison du plus fort doit être la meilleure.

M. Prévost fait remarquer que la pensée libérale se trouve et se retrouve chez les Canadiens-français tout le long de leur histoire. C'est à croire, dit-il, que nous avons mieux compris et saisi les grands principes libéraux de la constitution britannique que ne l'ont fait certains Anglais habitant notre pays et qui ont souvent battu en brèche ces mêmes principes au mépris de la justice et des véritables intérêts canadiens.

L'idée libérale a eu pour ennemis, dans notre pays: les tories, les impérialistes, les orangistes, les anglicistes. Tous appartenant à la dynastie de ce trop fameux "family compact", groupe néfaste de contempteurs de nos lois civiles et politiques qui forment dans notre histoire cette oligarchie dont nous sommes tant à souffrir et dont nous avons soulevé encore il y a peu de temps.

M. Prévost fait une péroraison dans le passé et considère les diverses étapes de notre histoire où nos libertés constitutionnelles, politiques, civiles, nationales, religieuses, sans cesse défendues et protégées par la grande doctrine libérale, furent si souvent compromises par la doctrine contraire, par l'oligarchie.

Le conférencier parle de la capitulation de Québec, de la capitulation de Montréal, du traité de Paris en 1763, de l'Acte de Québec en 1774, de la Constitution de 1791, de l'Union de 1840, de la Confédération en 1867, et dit que la constitution canadienne, de 1760 à nos jours, a largement profité de l'esprit libéral qui vivait la constitution anglaise, rend si souples et flexibles les institutions britanniques qui, depuis des siècles, ont l'honneur du monde et ont été imitées par toutes les nations au fur et à mesure de leur émancipation et de leur adhésion à la grande doctrine libérale.

Sous tous les régimes par lesquels le Canada a passé depuis 1760, les idées libérales ont eu à souffrir. Les libertés générales octroyées par la couronne britannique ont été persécutées par les ennemis du libéralisme mentionnés plus haut. Tories, impérialistes, orangistes, anglicistes, tous ces fanatiques déréglés ont toujours cherché à fausser notre constitution, à inoculer le virus de leur despotisme dans toutes les formes de gouvernement et les traités accordés et consentis par l'Angleterre dans un esprit libéral.

M. Prévost cite des faits qui démontrent l'œuvre néfaste du parti antilibéral qui fait tâche dans nos annales politiques. La lignée de ces fanatiques déréglés n'est pas éteinte. De nos jours, ils poursuivent leur but moins

LE CHAMPION DU MONDE DES VACHES LAITIÈRES

"UNE SUPER-VACHE"

Nous lisons dans "Le lait" sous la signature de Ch. ... les curieuses notes suivantes:

Le record mondial en lait et matière grasse vient d'être établi par la vache Segis Pierette Prospect, étoile du troupeau de vaches de Carnation Stock Farms, société d'élevage d'animaux enregistrés de la race Holstein-Friesse à Seattle, États de Washington (U. S. A.).

Cet animal a produit 37.381 livres de lait et 1448,68 livres de matière grasse, en 365 jours. Il a donné son propre poids en lait tous les 16 jours dans l'année, et plus d'une 1/2 tonne de matière grasse, ce qui équivaut à 90% de son propre poids. Ce champion pesait plutôt plus à la fin de l'épreuve qu'au commencement. Sa production journalière moyenne dépassa 100 livres de lait.

Cette performance est d'autant plus surprenante qu'elle dépasse considérablement—de 3.956 livres—celle qui avait été atteinte par le champion du monde précédent appartenant également au même troupeau, Tilly Alacra, qui produisit dans l'année 33.425 livres. Pendant l'épreuve à laquelle elle fut soumise, Segis Pierette Prospect porta son veau pendant 171 jours; les épreuves furent surveillées par 16 contrôleurs différents. Ce record fut terminé le 18 décembre 1920.

La tête pleine de beauté de cet animal très fin, le museau fort, les narines ouvertes et expressives et le cou très détaché sont des qualités inséparables d'une production vraiment extraordinaire.

Segis Pierette Prospect fut converti par King Segis Tenth, qui couvrit également Mator Segis Walker, dont deux des filles ont fourni également un record mondial pour leur âge. Durant le dernier mois de sa vie, Segis Pierette Prospect conserva ses qualités productives avec aisance.

Docteur ARTHUR FAFARD

SPECIALISTE de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, les Oreilles, la Nez et la Gorge. BUREAU A — Ste-Marie-de-Beauve

Chez le Dr Jacques les 1er et 2e marches du métro

Mme Téléphore Breaux apprend, en lisant les annonces des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, comment se guérir.



Depuis quatre ans ma santé laissait à désirer; mes forces avaient sensiblement diminué et au moindre travail j'étais affaiblie de fatigue. J'avais aussi fréquemment des palpitations de coeur, des maux de tête et des faiblesses d'estomac. Ayant souvent lu dans les journaux la guérison, par l'emploi des Pilules Rouges, de femmes dont l'état maladif ressemblait au mien, j'ai cru que ce remède aurait les mêmes bons effets dans mon cas et j'ai écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour avoir leurs avis. Ils m'ont en effet recommandé les Pilules

Rouges, m'ont indiqué certaines règles hygiéniques que je devais suivre et, en trois mois de traitement, je me suis rétablie. Je ne cessai maintenant de louer les Pilules Rouges. Mme Téléphore Breaux, Rivière des Cachees, N. B.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

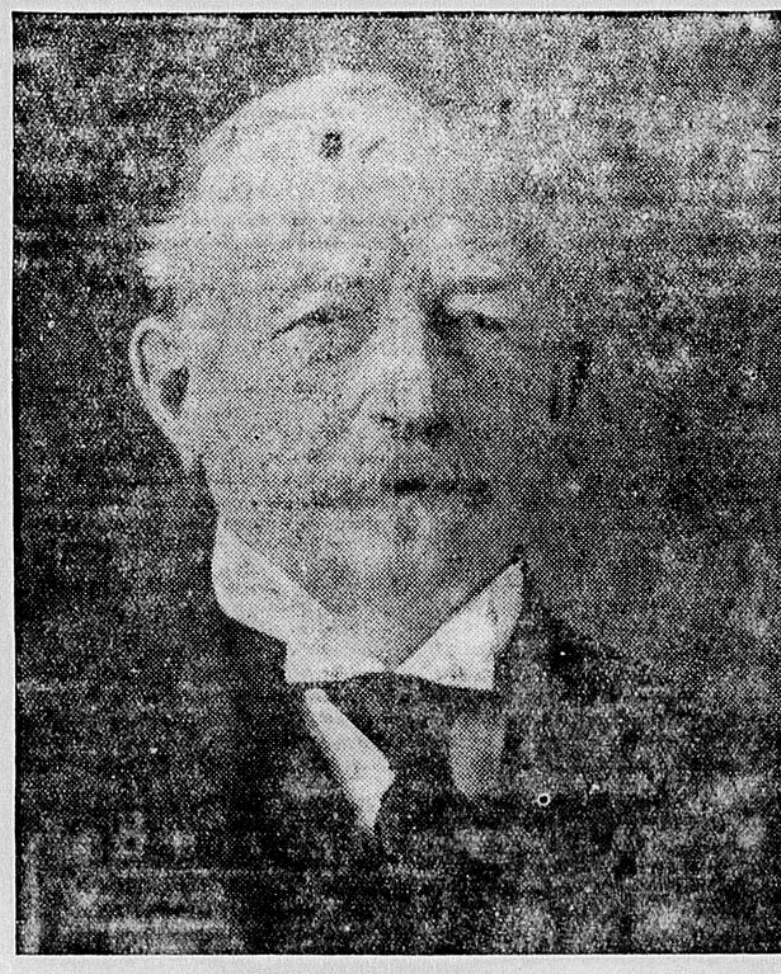
A VENDRE OU A LOUER Dr GASPARD FAUTEUX

La Circulaire de P. T. Légaré à Beauveville appartenant au Soussigné est à vendre ou à louer. Possession au 1er Mai 1922. S'adresser à: ALFRED LAMBERT No. 14 rue Fraser. Lévis.

CHIRURGIEN-DENTISTE. HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 1/2 à 8 1/2 p.m.

Il nous faut beaucoup plus d'immigration

C'est sur quoi insiste Lord Shaughnessy au banquet du Jeune Barreau.



LORD SHAUGHNESSY, qui a donné récemment une conférence devant le jeune Barreau de Montréal.

Pour la première fois depuis sa fondation, l'Association du Jeune Barreau recevait un pair d'Anglais à dîner, lorsque récemment elle invitait à l'une de ses réunions, Lord Shaughnessy, président du Conseil d'Administration de la Compagnie du Pacifique Canadien. Le dîner-causette fut donné au Club de Réforme, sous la présidence de M. Auguste Angers, président de Jeune Barreau. La fête réunissait environ 75 convives. A la table d'honneur se trouvaient: M. Auguste Angers, le président; Lord Shaughnessy, M. Paul Lacombe, M. John Albert, M. Gordon MacDougall, bâtonnier, l'hon. W. Shaughnessy, M. R. Boisvert, représentant le Jeune Barreau de Québec et P. Brais, secrétaire du Barreau de Montréal. M. Lucien Morin, Notaire, représentait le Chambre des Notaires.

M. Auguste Angers présenta le conférencier aux convives et quand Lord Shaughnessy se leva pour parler, on lui fit une longue ovation, ce qui lui causa un sensible plaisir et dont il remercia avec reconnaissance "ses jeunes amis".

"J'ai siégé très souvent avec les lords, en Angleterre, mais, je dois vous avouer que je n'ai jamais eu, comme ce soir, le privilège de prononcer un discours sur le ton de la camaraderie amicale que je vais vous faire."

"Ma aussi j'ai failli devenir un avocat. C'est la profession que j'avais choisie et j'ai même pendant un certain temps étudié avec beaucoup de zèle à mes heures de loisir, alors que j'avais une vingtaine d'années. La bataille pour la vie était rude, mais j'étudiais quand même, dans de vieux livres de loi achetées ici et là. Je voulais ardemment devenir un avocat d'autant plus que mes amis m'avaient encouragé en disant qu'il y avait de la place dans le droit moi-même. Mais, les promotions vinrent rapidement et mirent fin à mon projet ambitieux. L'orateur parle ensuite du département légal du Pacifique Canadien, vaste organisation qui s'étend à tous les pays où la compagnie a des intérêts à protéger. Il y a le conseil en chef, les avocats, etc., qui surveillent les intérêts de la compagnie. Mais ce département n'a pas qu'à voir au côté légal, c'est-à-dire aux causes qui peuvent surgir contre le Pacifique Canadien; il doit surveiller les lois qui sont adoptées dans quelque pays que ce soit où la compagnie est installée. Les avocats sont aussi chargés de défendre les intérêts de la compagnie dans toutes les causes qui peuvent naître de ses opérations; il y en a partout mais très souvent aussi, la compagnie doit avoir recours à des bureaux distincts. Les avocats de la compagnie délaissent quelquefois leurs devoirs légaux pour devenir des conseillers très précieux dans des questions administratives. Il est en effet tout naturel qu'un esprit cultivé, très développé puisse donner des opinions très judicieuses en dehors de sa profession. C'est ainsi qu'un vu, au Pacifique Canadien, un avocat distingué, chef du bureau légal, devient le président de cette même compagnie, et il apporte à ces nouvelles fonctions la même valeur qu'il avait apportée auparavant comme avocat de la compagnie. Aujourd'hui, pour s'être occupé de toutes sortes de questions administratives aussi bien que légales, il n'est pas seulement un bon avocat, mais aussi un président de première valeur. Lord Shaughnessy raconte ensuite quelques expériences qu'il a eues

au cours de sa carrière, pour montrer aux avocats qu'il faut être prudent dans une cause. Ainsi, en 1887, la compagnie construisait une ligne de Montréal à Saint-Jean, N. B. Mais, malgré des sollicitations nombreuses et la permission des principaux intéressés, une injonction fut prise contre la compagnie pour l'empêcher de passer sur la rue Thomas, à Saint-Jean, Que. L'avocat de la compagnie doutait de l'efficacité de son plaidoyer. Lord Shaughnessy lui demanda s'il était sûr de remporter sa cause, mais l'incertitude avait envahi l'avocat. Il lui dit alors d'aller s'asseoir sur la banquette en arrière de celle du juge, qui venait également de Saint-Jean, et là, il lui dit tout ce qu'il aurait dû faire. Quelle ne fut pas la surprise de l'avocat quand, sur le quai de la gare, le juge Gill dit à lord Shaughnessy, qui n'avait pas eu le temps de se débarrasser de sa cause, de gagner votre cause. Puis l'orateur se laissant emporter par ses souvenirs, en raconte et en raconte et en raconte en donnant des conseils aux jeunes avocats.

"C'est votre devoir, en plus de vos devoirs d'avocat d'employer tous vos efforts à faire du Canada ce qu'il doit être, un pays prospère et heureux. "Nous avons la Confédération depuis 50 ans, qui nous a rendus heureux grâce à la prévoyance de ceux qui élaborèrent l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, mais, les conditions changent sans cesse et si nous voulons éviter les malentendus, nous devons prévoir les événements qui peuvent les produire. Il faut prêcher l'évangile de la bonne volonté et parachever le but que s'étaient proposé les pères de la Confédération. "C'est un fait évident que les fermiers des prairies de l'ouest ne verront jamais les choses comme les manufacturiers de l'est et la Colombie, Anglaise n'aura jamais la même conception des choses que la

province de Québec. Il faut une grande tolérance mutuelle. Il faut un échange de vues qui amènera la prospérité. Prenons comme exemple les dix années qui se sont écoulées de 1902 à 1912. Elles ont été marquées d'une prospérité considérable dont toutes les parties du pays ont bénéficié. Nous reverrons cette prospérité une fois la crise actuelle passée et toutes les classes du pays en profiteront encore. La clef de notre prospérité réside dans nos terres, nos forêts, nos mines et nos pêcheries. C'est par le développement de ces immenses ressources naturelles que nous arriverons à refaire notre prospérité. Mais nous ne pouvons développer sans immigration. L'augmentation naturelle de la population est insuffisante et c'est pourquoi nous devons attirer chez nous l'immigration saine. Nous n'en avons pas eu depuis 1914, je crains même que nous en ayons perdue. Après la guerre, on a adopté des restrictions qui ont été désastreuses dans leur résultat. Il faut s'en débarrasser le plus tôt possible. Nous voulons des immigrants de toutes les parties du monde pour développer nos immenses ressources naturelles. Il faut que l'on insiste plus que jamais auprès du parlement pour qu'il adopte des lois permettant l'entrée au pays des immigrants. Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de ces étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents vrais citoyens canadiens. Il faut leur faire comprendre que leurs intérêts et ceux de leurs enfants sont au Canada, pas ailleurs. Il faut qu'ils deviennent des compatriotes et qu'ils n'aient que le Canada comme pays, pas d'autre. Lord Shaughnessy termina, par un bref éloge du président M. Auguste Angers, et remercia cordialement les jeunes qui l'avaient invité à cette belle fête.

The Manufacturers Life Insurance Company SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA 1920 POINTS SAILLANTS DE L'ANNEE LA PLUS REMARQUABLE DANS LES ANNALES DE LA COMPAGNIE Assurances en vigueur... \$178,757,911 Augm. sur 1919... \$39,371,180 Assurances émises... 52,268,849 Augm. sur 1919... 12,097,629 Actif... 33,220,910 Augm. sur 1919... 3,865,280 Réserves (polices et annuités)... 28,121,625 Augm. sur 1919... 3,450,800 Revenu... 8,630,545 Augm. sur 1919... 1,545,415 Les placements de la compagnie en 1920 comprennent des obligations du gouvernement et des premières hypothèques sur de la propriété améliorée. Le revenu provenant de l'intérêt et des dividendes se monte à \$1,699,978. Le taux moyen de l'intérêt gagné est de 6.62%. Comme dans les années précédentes, le taux de notre mortalité est resté extrêmement favorable, le total des décès n'étant que de cinquante et un pour cent du chiffre prévu. Ecrire pour avoir exemplaire du rapport annuel J.-T. LACHANCE, Gérant de succursale. "Edifice Dominion", 126, rue St-Pierre. JOSAPHAT POULIN, gérant du District de Beauce, Beauceville. J.-A. BOUFFARD, agent, St-Joseph, Beauce.

Téléphones: 5655-6849 EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR sur vos valises, sacs de voyage et harnais. DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir. Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à: QUEBEC 52 Rue de la Couronne Lamontagne Limitée. BLOC BALMORAL 338 Rue Notre Dame Ouest, Montréal, Can. (Près de la rue McGill)

Cadeaux Appropriés VOUS avez sans doute connu des personnes renommées pour la convenance parfaite des cadeaux qu'elles offrent. Cette réputation aimable leur vient ordinairement de ce qu'elles font leurs achats au temps où les assortiments sont au complet et où l'on peut faire son choix à loisir. Notre désir de vous bien servir nous fait souhaiter que vous nous rendiez visite sans plus tarder. ARTHUR PAQUET MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES 67, rue St-Joseph, Québec. Tél. 3491 Correspondance sollicitée.

Dr J. N. FORTIN MEDECIN-CHIRURGIEN Ex-interne de l'Hôpital de St-Boniface Manitoba. Bureaux: Chez M. Chrysologue Rodrigue, près du pont. ST-GEORGES - BEAUCE Propriété à vendre dans le village de St-Romain. Moulin à scie, garage, maison, grange, avec terrain et bois, à très bon marché, sur la route de Sherbrooke à Lévis. S'adresser à: VICTOR GAGNON, 117 Brooks, Sherbrooke. 5-14 fois. Dr P.-E. THIBAUDEAU CHIRURGIEN-DENTISTE Bureau: 9 heures à 6 heures En face de la Banque de Commerce Bureau ouvert à Daouquin, le premier vendredi de chaque mois. ST-GEORGES-EST - BEAUCE Dr J. ED. SAMSON Chirurgien-Orthopédiste SPECIALITE: CHIRURGIE DES OS C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile. HEURES DE CONSULTATION 2 à 4 heures P.M. - Tél. 5012, 59, rue Sainte-Anne, QUEBEC. HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin. ST-FRANÇOIS-D'ASSISE, sur entente.

Grande Vente de Janvier

CHEZ

Marceau & Cie, 155 rue St-Joseph

Lundi le 16 Janvier et les 9 jours suivants

LA VENTE QUI BATTRA TOUS LES RECORDS

qui surpassera tous les succès obtenus jusqu'à présents.

Notre circulaire vous en donne quelques détails, mais pour votre plus grand profit et votre satisfaction rendez-vous en foule au magasin toujours populaire de

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

Les prix et les marchandises parlent par eux-mêmes

GRAND SUCCES CHEZ LES CHEV. DE COLOMB

Le Eucher-Concert organisé par les Chevaliers de Colomb, conseil de Beauce, a eu lieu le 26 janvier et a remporté un succès sans précédent dans l'histoire du Comité de Beauce. Une foule d'audace de huit cents personnes se disputait l'entrée de la vaste salle...

Après un premier morceau d'orchestre, Monsieur le Juge J. Art. Godbout, grand chevalier du Conseil de Beauce, remercia l'assistance de s'être rendue en aussi grand nombre à l'appel des Chevaliers de Colomb.

Il y eut ensuite partie de cartes, laquelle fut très contestée.

Madame François Morissette chanta "si vous n'avez compris" et Madame J. Thomas Voyer "Elegie de Masseret". Elles furent toutes deux chaleureusement applaudies. Un délicieux goûter fut servi gratuitement...

Un dix piastre en or, don de Monsieur Hughes Fortier, M. P. P. fut raffé et gagné par Mlle Joie de Beauceville. De nombreux et riches cadeaux avaient été donnés par les personnes suivantes...

Les personnes présentes se séparèrent à une heure assez avancée, emportant un agréable souvenir de leur soirée et se promettant bien de revenir à la prochaine occasion.

MESSIEURS LES MARCHANDS

Nous attirons votre attention sur la liste de marchandises plus bas énumérées que vous pouvez vous procurer chez :

JOS. COTE, Limitee

Importateurs et Négociants en Gros

188 Rue St-Paul,

QUEBEC

Table listing various goods under categories: EPICERIES, PROVISIONS, DIVERS, and TABAC, ARTICLES DE FUMEURS, ETC.

Nous avons l'assortiment le plus varié que vous puissiez trouver dans une seule maison au Canada dans toutes ces lignes.

Etablie en 1887



Loiauté fait notre force

Qualité fait notre clientèle

BEAUCEVILLE

LUNDI SOIR

à

Saint-Georges

Séance du

Professeur Donat

Magie blanche

Intéressante soirée

Tours de force

N'y manquez pas

Salle des

Chevaliers de Colomb

UN GRAND EUCHRE A SAINT-JOSEPH

Mardi prochain, le 7 février courant, un grand euchre sera donné à St-Joseph de Beauce, sous la présidence de Madame Louis Morin...

Les billets sont en vente au bureau de poste de St-Joseph et on nous prie d'annoncer qu'aucun billet ne sera vendu à la porte de la salle, mardi soir.

En foule donc, mardi soir, au euchre.

HOCKEY

ST-JOSEPH vs BEAUCE

Lundi soir, le 30 janvier à 9 heures P. M. notre équipe avait l'occasion de se mesurer avec une équipe de Beauce sur notre terrain à St-Joseph.

1ère PERIODE: Le président de notre équipe M. J. P. Moreau annonce l'ouverture de la joute qui est saluée par les hourrahs nombreux des spectateurs.

2ème PERIODE: La lutte est de plus en plus contestée. Les "St-Joseph" enregistrent un nouveau point en leur faveur.

3ème PERIODE: La dernière période menaçait à notre équipe trois autres points; à un de nos joueurs un petit incident plus ou moins agréable.

ALIGNEMENT DES EQUIPES: BEAUCE: C. C. Cloutier, A. Dostie, L. P. Poulin, J. Poulin, A. Cliche, J. V. Doyon.

ST-JOSEPH: E. Lessard, J. A. Tartre, J. A. Bernard, J. E. Fournier, W. Cliche, J. A. Tartre, L. P. Poulin.

POINTS ENTRES PAR: St-Joseph: 1, Beauce: 7.

UNE EXCELLENTE ANNEE: Nous venons de recevoir une copie du rapport de la Compagnie d'Assurance Manufacturers Life...

SEANCE GENERALE: Les membres du Cercle MonLoisir sont priés de bien vouloir assister à l'assemblée générale du Cercle qui aura lieu...

A VENDRE: Tous mes droits dans un brevet pour sacs. Bon marché pour un prompt acheteur.

Dr Aurèle Nadeau BEAUCE-JONCTION: Consultations au bureau: tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

PENDANT

La Foi, l'Espérance et la Charité

Agents demandés partout.

Un nouveau, joli et expressif bijou.

Fait avec une feuille d'or embossée de belle qualité et très bien poli \$1.00

Chaîne de cou en or \$1.50

J.-A. Perron, Dépt. 7 Bagotville, P. Q.

LA ROUTE SERA RECONSTRUITE

LE GOUVERNEMENT ACCORDERA SON AIDE AUX MUNICIPALITES POUR LA REFECTION DU CHEMIN LEVIS, ST-HENRI

Une bonne nouvelle nous arrive de Québec et qui ne manquera pas de combler de joie tous les amateurs d'automobiles.

Une délégation des membres du conseil municipal de St-Louis de Pinetendre s'est rendue dernièrement, en compagnie du Dr Alfred Roy...

Nous avons insisté à maintes reprises, dans notre journal, pour que cette route impossible fut l'objet du zèle de l'hon. Ministre de la Voirie et nous nous réjouissons de voir que des travaux vont être exécutés ce printemps.

PAR ORDRE. A VENDRE: Tous mes droits dans un brevet pour sacs.

LOUIS RACINE, St-Gédéon, Frontenac. 2-2-2. fois.

JOYEUSE REUNION

Jeudi dernier un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. Aimé Genest pour prendre ce qu'on appelle une partie de cartes.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Omer Genest de Shenley, M. et Mme Gédéon Leclerc, M. et Mme Charles Poulin...

Un succulent goûter fut servi et tous y ont fait honneur.

JY ETAIS.

NAISSANCE

M. et Mme Léon Faribault, avocat, de St-Joseph, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né à Manville le 25 janvier...

Parrain et marraine: M. et Mme René Faribault notaire, de Montréal. Nos félicitations.

RESULTAT D'UN CONCOURS D'ETABLE

ORGANISE A ST-EPHREM

Table with columns: Points, Prix. Lists names and scores for a contest.

AUX FERMIERES

Les dames et demoiselles, qui désirent faire partie du cercle des fermières, sont priées de prendre note qu'une assemblée générale des membres aura lieu le 13 février prochain.

PAR ORDRE. NAISSANCE: St-Honoré, Shenley, Beauce. M. et Mme Joseph Poulin...

LES PREVOYANTS DU CANADA: Cette institution établie sur des bases solides et conduite d'après des principes d'affaires est appelée au plus brillant avenir.

Advertisement for CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION CO. featuring an image of a telephone and text: ATTENTION! aux COMPAGNIES DE TELEPHONE... CENTURY TELEPHONE COMPANY... ARTHUR MARTEL, Agent BEAUCEVILLE, QUEBEC.

LES FAILLITES

M. Tancrede Beaudoin, comptable-liquidateur et liquidateur de faillites, de passage à nos bureaux l'autre jour, nous disait que le nombre de faillites, dans notre district tendait à diminuer...

PERDUE

Une couverture de voiture, en grosse étoffe de deux laines, et barrée rouge, a été perdue vers la fin de novembre dans le chemin entre M. Caius Roy et M. Emile Rodrigue, Beauceville.

LES PREVOYANTS DU CANADA

Les Prévoyants du Canada marchent de succès en succès. Les premiers rapports connus des opérations de 1921, donnent les magnifiques résultats que voici.

ECOLE APOSTOLIQUE

RAPPORT DE JANVIER

Table with columns: Français et Latin, Total: 228 pts. Lists names and scores for a school report.

CONCOURS HEBDOMADAIRE

Table with columns: 1ère Division, 2ème Division, Total: 21 pts. Lists names and scores for a weekly contest.

DECEDEE

St-Hénéline, 28 Janvier 1922. Nos sympathies à M. et Mme Georges Veilleux qui ont perdu leur bébé Marie Thérèse, le 22 Janvier 1922, à l'âge de quatre mois.

PLUS DE DEUX MILLE MILLES DE "SALADA"

Nonobstant la dépression dont on parle tant dans le commerce, la Compagnie de Thé "Salada" eut une augmentation dans ses ventes, en 1921, de 2,362,147 livres...

PERDUE

Une sacoche de dame a été perdue au cours de la journée de dimanche, de la TOFFEE des PINS à l'église de Beauceville.

TANCREDE BEAUDOIN

Syndic autorisé. Comptable et liquidateur de faillites. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

ST-JOSEPH, CO. BEAUCE